LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 nº9 Saint-Boniface, du 27 mai au 2 juin 1988

SOMMAIRE



Les deux frères Boulet, Serge et Daniel, scientifiques-en-herbe. Page 4.



photo: Bernard Bocquel

Danse Manitoba danse

Folklorama, l'une des importantes fêtes estivales de l'Amérique du Nord se déroule au Manitoba, n'en déplaise aux sondeurs touristiques. On reconnaît, ci-haut, des étudiantes de l'école du Ballet royal de Winnipeg, en spectacle au Pavillon français en 1987.

Objectif Manitoba

Il y avait de quoi être insulté comme Manitobain: selon un sondage, très peu de Canadiens ont l'intention de passer leurs vacances d'été dans la Province du Milieu.

Évidemment, comme tous les sondages, celui réalisé par le Canadian Tourism Research Institute mérite des précisions indispensables. Roland Lavallée, du ministère du Tourisme, donne ces précisions page 5.

Cependant, le sondage amène au moins une conclusion irréfutable: si la province veut plus de touristes canadiens, il va falloir qu'elle y mette le prix.

Gary Filmon avait promis durant la campagne électorale d'augmenter substantiellement le maigre budget de publicité consacré au tourisme.

Espérons qu'il tiendra parole, pour l'honneur du Manitoba et l'impact économique.

Car on ne manque pas d'événements à vanter dans notre province durant l'été! Daniel Tougas s'est employé à dresser un calendrier des principales activités culturelles. Son Gâtez-vous très spécial (*à garder précieusement*) se trouve en pages 14 et 15.

Bernard BOCQUEL

La bilinguisation tranquille

Cette année, pour la première fois, des milliers de Manitobains du rural vont recevoir des factures de taxes foncières bilingues.

Ces factures sont fournies par le ministère des Affaires municipales, qui s'est équipé pour pouvoir les imprimer dans les deux langues officielles. Pour les municipalités rurales et les villages qui veulent en profiter, il suffit de faire la demande. Et beaucoup l'on fait.

Comme quoi il suffit de peu de choses — et surtout de peu d'argent — pour offrir des services bilingues supplémentaires aux Franco-Manitobains vivant en milieu rural.

Les factures bilingues sont un bel exemple de cette «bilinguisation tranquille». Il y en a d'autres. Il ne coûte rien, lorsqu'un panneau d'affichage doit être remplacé, de s'assurer que le nouveau sera bilingue.

Rien, sinon l'effort d'y penser, et la volonté politique de le faire.

Laurent GIMENEZ

(Lire aussi page 11).

Pèlerinage diocésain en l'honneur de Notre-Dame-du-Bon-Secours
LE MARDI 31 MAI 1988
À LA CHAPELLE DE SAINT-NORBERT

19h00 prières et chants marials
19h30 messe concélébrée avec Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface
20h30 procession du Très Saint Sacrement
21h30 **clôture suivie d'un café-rencontre à la salle Ritchot au sous-sol de l'église**

Confessions une demi-heure avant l'ouverture.
On vous conseille d'apporter vos chaises.
Bienvenue à tous!



photo: Bernard Bocquel

Lance et frappe!

Thérèse Lachance de Somerset et son fils Alain. Il vaut mieux jouer au baseball que de traîner dans la rue. Page 23.

Denis Rocan, serviteur



Lucien Chaput

Le moins que l'on puisse dire de Denis Rocan, le président désigné de la 34e session de l'Assemblée législative du Manitoba, c'est qu'il est accueillant.

Accueillant, style: *tire-toé une chaise mon homme et piquons une bonne jasette*.

«Je m'arrange bien avec tout le monde», préface le fils aîné de Florence Dupas (*originaire de Woodridge*) et de Maurille Rocan, né à Somerset le 14 février 1949.

«Tout le monde connaît Denis Rocan comme un politicien non-partisan», souligne le député de Turtle Mountain depuis mars 1986. «Les gens disent: *Rocan, toi tu t'arranges avec les deux bords*».

«Je considère que j'ai été élu par les gens de ma circonscription pour les servir», explique le successeur de Brian Ransom, ancien candidat à la chefferie du Parti progressiste-conservateur.

«Et les électeurs s'attendent de moi que je les serve. Je n'ai pas été élu pour nécessairement pousser une politique partisane».

Et le père de deux enfants (*un fils, 15 ans; une fille, 13 ans*) ajoute: «Maintenant je suis le serviteur de l'Assemblée. Mon rôle n'a pas changé. Je dois faire ce qui est le mieux pour tous les Manitobains».

Véritable zoo

Le rôle du président de l'Assemblée législative, Denis Rocan le voit ainsi. «Je vais tenter d'asssurer qu'il y ait une bonne gouverne. Trop de gens voient les débats en Chambre comme un véritable zoo».

«Mon rôle, ce sera d'être le médiateur. Si on veut que l'Assemblée adopte des bonnes lois et de bons programmes, il faut que je traite tous le monde comme des individus.»

«Pour que le gouvernement puisse fonctionner, il faut que je sois ouvert d'esprit. Il faut que je pèse les deux côtés de chaque question. Il faut que je m'abstienne de toutes politicailleries.»

«Je me suis toujours félicité d'être capable de réunir différentes personnes autour d'une même table», poursuit le petit-fils du Dr Joseph Rocan. «Et de leur permettre d'arriver à un terrain d'entente. Quand t'es content, moi je suis content».

Comment explique-t-il ce don de la conciliation? «Je ne sais vraiment pas. Les gens me voient et pensent: *Rocan, c'est un gros bonhomme. Il va prendre celui-là par le collet et dire, ça va être ma façon, et c'est tout!*»

«Mais je ne suis pas comme ça. C'est un peu comme les chiens. Plus le chien est petit, plus il jappe. Plus il est gros, plus il est doux. C'est juste une façon de parler, mais plus l'homme est imposant, plus il est doux».

Doux, par contre, n'est pas synonyme de mou dans le vocabulaire de Denis Rocan. «J'aime le monde. J'aime rencontrer et aider le monde».

«Par contre, j'ai toujours dit: soyez juste. Jouez vos cartes sur la table. Vous allez toujours connaître ma position. Que Dieu vous garde si vous me cachez quelque chose!»

«Ce que je n'aime pas aussi, et je l'ai trop souvent vu en Chambre, c'est lorsqu'un député rabaisse un autre député. Tu ne fais pas ça. Je n'ai pas aimé ça par le passé et je n'aime pas ça aujourd'hui.»

«Ce que j'aimerais vraiment voir», conclut le président désigné de l'Assemblée législative du Manitoba, «c'est des députés qui sont élus pour servir le Manitoba. J'aimerais vraiment voir le monde mettre de côté leur partisanerie politique et de faire ce qui est bon pour la province».



photo: Lucien Chaput

Denis Rocan, président désigné de l'Assemblée législative du Manitoba et ancien élève de l'école Sacré-Coeur (Winnipeg), du Collège d'Otterburne et de l'Institut collégial de Somerset. Au sujet de sa capacité de fonctionner en français, il répond: «Je pense toujours en anglais et il faut que je traduise. Je suis chanceux qu'il y a du monde à Somerset et ailleurs qui poussent pour que je me serve plus de mon français. Le français, tu l'oublies pas. Mais il faut s'en servir pour que ça revienne...»

Une question de gros bons sens

«Je n'ai jamais eu peur de demander de l'aide», affirme Denis Rocan, le président désigné de l'Assemblée législative du Manitoba. «Je n'ai jamais été fier à un point où ça m'a empêché de demander des conseils à quelqu'un».

Voilà une des raisons pourquoi l'époux de Connie Cristopherson, de Baldur, croit qu'il remplira très bien ses nouvelles fonctions.

«Ça a toujours été ma façon de fonctionner», poursuit le député de Turtle Mountain. «Quand j'ai acheté la business de déménagement de maisons en 1974-75, j'ai gardé l'ancien propriétaire, Marcel Pantel, avec moi. Il avait l'expertise. Il avait une quarantaine d'années d'expérience».

«J'ai fait la même chose lorsque j'ai été élu. J'ai fréquenté Harry Enns parce qu'il avait de l'expérience. J'allais discuter avec Laurent Desjardins pour les mêmes raisons. Ça fait partie de ma nature d'aller chercher l'expertise».

Présider les débats de l'Assemblée, ce n'est pas sorcier, suggère Denis Rocan. «S'il y a un précédent, tu dois le suivre. S'il n'y a pas de précédent, tu te fies à ton instinct en fonction de ce qui est juste».

«Dans le fond, tu dois te servir de ton gros bon sens et te baser sur ce qui est bon pour tous les Manitobains».

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de APF — Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

L'intérêt national

Les prochaines semaines sur la scène politique promettent d'être particulièrement instructives. D'autant plus qu'elles s'annoncent sur toile de fond pré-électorale.

Le gouvernement fédéral tient mordicus au traité de libre-échange avec les États-Unis. Alors comme prévu, il vient d'introduire la législation nécessaire pour que le Canada puisse se conformer légalement, d'ici le 1er janvier 89, aux dispositions prévues dans le cadre de l'entente.

Sans surprise aussi, libéraux et néos ont annoncé qu'ils utiliseraient tous les trucs procéduriers pour mettre un maximum de bâtons dans les roues de Brian Mulroney.

Jusque là, pas de problèmes, c'est de bonne guéguerre. Ces deux partis d'opposition sont convaincus que l'accord de libre-échange est foncièrement mauvais pour le Canada et qu'ils tiennent là du carburant pour alimenter leurs attaques durant la campagne électorale.

Ce qui est beaucoup plus difficilement acceptable, c'est que le premier ministre libéral de l'Ontario insiste pour définir sa vision de l'intérêt national par rapport à celui des viticulteurs de sa province. Et menace de traîner le gouvernement devant les tribunaux.

Car sur le plan économique, contrairement aux questions constitutionnelles, c'est au fédéral et au fédéral seul que doit revenir la responsabilité de définir où commence et jusqu'où doit aller l'intérêt national.

ÉDITORIAL

Il existe trop d'exemples qui soulignent à quel point, en matière économique, les provinces s'acharnent à dresser des barrières entre elles, à protéger leurs intérêts étroits au mépris du bon sens et d'une certaine idée du Canada.

Pensons seulement à la compagnie manitobaine New Flyer Industries qui ne peut pas soumissionner au Québec pour la construction d'autobus. Le protectionnisme inter-provincial et la concurrence interprovinciale sont une réalité que les gouvernements et compagnies étrangers ne manquent jamais d'exploiter, en jouant une province contre l'autre.

L'accord du libre-échange a le très grand mérite d'obliger tous les gouvernements, et le fédéral en particulier, à envisager le Canada non pas comme un alignement de 10 provinces, mais bien comme un pays.

Le gouvernement conservateur fédéral est convainu que le libre-échange est dans l'intérêt économique national. Il doit avoir les moyens d'imposer sa volonté.

Une volonté qui ne peut être remise en cause que par les Canadiennes et Canadiens et non par une province ou l'autre, qu'il y ait empiètement sur la juridiction provinciale ou non.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



Apprendre à La Liberté

Elle a 18 ans. Elle a terminé sa première année au Collège universitaire de Saint-Boniface. Elle compte étudier à l'université Laval (Québec) dans le domaine de la communication.

Karine Beaudette de Saint-Jean-Baptiste est intégrée à l'équipe rédactionnelle de La Liberté jusqu'à la fin juillet.

Au début 1987, la fille de Céline et de Florent Beaudette avait participé au stage en journalisme offert par la rédaction de La Liberté. Un projet qui avait été rendu possible grâce à un appui financier de la Fondation Radio Saint-Boniface, le Conseil jeunesse provincial et la Société franco-manitobaine.



La participation de Karine Beaudette à la production du meilleur hebdo hors-Québec souligne le souci de la direction du journal de former des jeunes francophones du Manitoba qui s'intéressent au journalisme.

Comme ça avait été le cas avec Monique Roy en 1985; André Brin en 1986 et Jean-Paul Molgat en 1986 et 1987, Karine Beaudette participe à tous les aspects du contenu, de la rédaction de brèves aux reportages d'actualité.

La Liberté bénéficie des services de Karine Beaudette grâce au programme fédéral Défi 88, au concours de la Société franco-manitobaine et à une subvention de Francofonds.

Deux Boulet scientifiques racontent



Colette BRIN

Participer à une exposition scientifique nationale, c'est bien plus que simplement se faire juger pour un projet. Demandez à Daniel et Serge Boulet, de l'école Précieux-Sang.

«Il y avait près de 600 élèves et tout près de 300 projets», estime Daniel Boulet. L'élève de 11e année a obtenu le premier prix de la division Norwood pour une expérience de science physique: un oscillateur dans l'eau salée.

«Ce que j'ai fait, c'est de déterminer la relation qui existait entre la période d'oscillation et la concentration de l'eau salée. J'ai lu un peu au sujet des oscillateurs, mais nulle part a-t-on mentionné l'effet de la concentration sur la période».

Son frère, Serge Boulet, en 12e année, a remporté le deuxième prix régional pour une étude des balles de tennis.

«J'ai voulu déterminer l'effet de la pression intérieure, ainsi que l'effet du duvet qui recouvre les balles de tennis sur le rebond. J'ai découvert que la pression intérieure est le facteur déterminant sur le rebond, tandis que le duvet sur la balle augmente la friction, diminue l'énergie cinétique, et diminue le rebond. C'est essentiel pour assurer un rebond contrôlé.»

Grâce à ces découvertes, les Boulet ont eu la chance de participer à l'Expo-Science Pan-Canadienne du 15 au 22 mai à l'Université du Manitoba. C'est la deuxième fois qu'elle se passe à Winnipeg.

Parmi les projets les plus impressionnants Daniel Boulet mentionne celui d'un ingénieur en herbe qui a fabriqué de toutes pièces un violon électrique.



photo Daniel Tougas

Serge et Daniel Boulet. Le petit frère est bien tenté par Terre-Neuve.

Le champion de la division Norwood, lui, s'est assuré deux mentions honorables. L'une pour ses points accumulés auprès des juges, et l'autre donnée par la Société canadienne de météorologie et d'océanographie.

«Il y avait des élèves de partout au pays, même de l'île de Baffin. Puisqu'on était tous hébergés à l'université pour une semaine, il fallait nous tenir occupés!» raconte Serge Boulet.

Ce qu'il a préféré de son expérience de la semaine dernière, c'était l'aspect social plutôt que scientifique de l'expo. «On s'est fait des amis à travers le pays».

Qualité

Son frère cadet est d'accord. «J'ai bien aimé partager avec des personnes de l'extérieur mon intérêt pour la science».

«L'année prochaine, je pense que Daniel a une très bonne chance de pouvoir participer à l'expo à Terre-Neuve», affirme Serge Boulet. «C'est souvent les mêmes qui reviennent et améliorent leurs anciens projets.»

Daniel Boulet est très tenté par l'idée d'un voyage à Terre-Neuve. Mais il pense commencer un nouveau projet l'an prochain plutôt qu'améliorer celui de cette année.

«J'aimerais recommencer à neuf, peut-être même pendant l'été. Ça me donnerait presque un an pour y travailler, pour sortir avec un projet de plus grande qualité».

VITE LU, VITE SU

Lavallée en forme

Saint-Boniface — 410 élèves et 20 professeurs de l'école Lavallée ont participé à la semaine nationale de l'activité physique du 20 au 29 mai.

À 9h00 de bon matin, les 430 personnes ont entamé leur marche. Après 2-3 km, ils ont continué leurs activités par classe.

La semaine «Canada en forme» essaye d'encourager des programmes d'éducation physique quotidienne dans les écoles à tous les niveaux.



Un groupe d'élèves de l'école Lavallée marchant pour la semaine «Canada en forme» ***(photo de Claude Vigier)***

En 1987, 30% de la population canadienne ont participé à la semaine nationale. Cette année, les organisateurs, soit l'Association canadienne pour la santé, l'éducation physique et le loisir (ACSELP) et l'Association canadienne de loisirs intramuros (ACLI), espéraient dépasser ce nombre.

□

14 jeunes pour le programme 75%

Saint-Claude — La division scolaire de la Montagne a jusqu'ici enregistré les noms de 14 élèves de l'école de Saint-Claude qui désirent suivre un programme à 75% français.

Ces derniers mois, plusieurs parents de Saint-Claude avaient accompli des démarches pour que la proportion de français dans leur école passe graduellement de 50% à 75%. La division scolaire a rejeté cette demande mais elle a offert de transporter les élèves intéressés à Notre-Dame-de-Lourdes dès la rentrée prochaine.

Jusqu'à présent, 14 élèves de Saint-Claude désireux de suivre un programme à 75% français se sont fait connaître: 5 pour la maternelle, 4 pour la 1ère année, et 1 en 2e, 3e, 5e, 6e, et 8e année.

L'enjeu économique du tourisme

Rien ne sert de chialer, il faut dépenser à temps

La nouvelle n'a pas fait plaisir: un sondage du Canadian Tourism Research Institute a conclu que le Manitoba est largement boudé par les touristes canadiens. Une conclusion qui mérite d'être nuancée. Et qui pourrait entraîner des répercussions positives.

Le sondage précise que seulement 1,4% des 1 000 personnes interrogées avaient l'intention de passer leurs vacances cet été au Manitoba. (*0,6% ont indiqué l'Ile-du-Prince-Edouard*).

Tout d'abord, il faut souligner que ces chiffres ne reflètent pas le véritable impact économique du tourisme pour la province. Roland Lavallée, chef du service Information au ministère du Tourisme, précise:

«Comme le Manitoba est situé au milieu du pays, ils traversent notre province. On s'organise pour leur parler quand ils arrivent et pour les convaincre de rester un ou deux jours. Alors ils deviennent nos touristes. Mais on ne les retrouve pas dans le sondage qui a été fait. Et puis le sondage ne tient pas compte de notre marché américain».

Depuis surtout une couple d'année, le Manitoba exploite plus sa situation géo-stratégique de point de passage obligé. Les employés des centres d'information se transforment de plus en plus en vendeurs.

Ces initiatives de récupération ne doivent cependant pas masquer la réalité. Depuis trois ans, le budget de promotion dont dispose les responsables du tourisme tourne autour du million de dollars. Et à ce chapitre, incontestablement, le Manitoba occupe la dernière place parmi les provinces per capita: la Saskatchewan dépense trois fois plus, l'Ontario 10 fois plus.



Roland Lavallée, chef du service Information au ministère du Tourisme. Avec plus d'argent, la publicité pro-Manitoba pourrait s'étendre à l'échelle du pays.

Bud

Roland Lavallée note: «On ne fait aucune publicité dans les Maritimes, au Québec, en Colombie-Britannique, en Alberta. Si on en peut pas vendre notre produit dans ces provinces, on ne peut pas s'attendre que les gens nous connaissent».

À cause des moyens financiers très limités, les spécialistes sont donc conduits à concentrer leurs efforts publicitaires sur les marchés dits primaires: le Minnesota, le Dakota du Nord, le Nord-Ouest ontarien... et le Manitoba.

La toute dernière campagne de pub qui met en vedette le célèbre footballeur Bud Grant donne des résultats prometteurs: par exemple, les demandes pour de l'info en provenance du Minnesota ont crevé les plafonds (*+327%*).

L'année touristique s'annonce d'ailleurs plutôt bien. De janvier 88 à la fin mars, les visiteurs américains ont augmenté de près de 4%. (*L'an dernier, il y a eu 740 000 visiteurs américains. En tout, selon la méthode de calcul utilisée, il y a eu 7 600 000 touristes au Manitoba*).

Pour l'instant, tout indique donc que les prévisions des experts seront atteintes, sinon dépassées. Le tourisme représente la 3e industrie du Manitoba, avec un impact économique chiffré à 701 millions en 87, et vraisemblablement 753 millions en 88.

À long terme, l'objectif est clair et ambitieux: faire du tourisme la première industrie du Manitoba en l'an 2000 en atteignant la barre magique du milliard de dollars. Il ne reste plus qu'à voir si les politiciens donneront aux fonctionnaires les moyens financiers de cette ambition.

VITE LU, VITE SU

100 000$ pour Gravelbourg

Québec — Le gouvernement québécois accordera une aide de 100 000$ au Collège Mathieu de Gravelbourg pour couvrir les besoins les plus urgents de la remise en marche de l'établissement.

L'offre a été faite après consultation avec le Bureau de la minorité de langue officielle du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. L'argent sera puisé à même les fonds du Programme de soutien financier à la francophonie hors Québec.

Le ministre des Affaires intergouvernementales, Gil Rémillard, a précisé que cette intervention spéciale était conforme à la décision du gouvernement québécois «d'augmenter substantiellement» à partir de 88-89, l'aide consacrée à la francophonie hors Québec.

Pour les amateurs de belles phrases sur fond d'accord constitutionnel du lac Meech, soulignons le passage suivant du communiqué officiel:

«*Cette aide accrue s'inspire entre autres de l'obligation morale qu'a le Québec de soutenir le développement des communautés francophones, en raison notamment de ses caractéristiques de société distincte, foyer principal de la francophonie en Amérique du Nord, et ce dans le respect des compétences provinciales*».

VITE LU VITE SU

Immersion à l'essai

Saint-Alphonse — Une maternelle immersion verra le jour à l'école anglaise de Saint-Alphonse à la rentrée prochaine.

À la demande des parents, la maternelle sera ouverte à titre expérimental pour un an seulement.

Marché aux puces

Transcona — Dimanche 5 juin de 11h30 à 16h au Centre culturel Assomption (*711, rue Leola*) se tiendra un Super marché aux puces.

L'activité est organisé par les Dames de l'Assomption. Tous les détails sont disponibles au 224-1475.

Scouts et Guides: les 3 problèmes

«Ça ne changera jamais. Ce sont les mêmes problèmes qui reviennent toujours: la réduction des effectifs, le manque de fonds», lance Edmond Beaudry, directeur du district de la Rivière-Rouge des Scouts.

L'Association des scouts du Canada et les Guides catholiques du Canada ont tenu leur assemblée annuelle le 18 mai. 35 personnes étaient présentes, comparé à 50 l'année dernière. Pourquoi la diminution? Les guides et scouts ont voulu séparer cette année la soirée de reconnaissance de l'assemblée annuelle.

«La soirée de reconnaissance (*en avril*) sert à valoriser les personnes qui se sont dévouées, et quand c'était en même temps que l'assemblée, ce n'était rien de spécial», explique Corinne Leblanc Fenez, coordonnatrice provinciale de l'Association des Guides catholiques du Canada.

Beaudoin

Le problème majeur qui existe depuis longtemps est celui du manque d'animateurs. «Ce sont toujours les mêmes qui s'impliquent dans chaque village, dit Edmond Beaudry. Ce qu'il faut, c'est en trouver d'autres. Les tournées dans les villages n'ont pas été extraordinaires, mais au moins, les gens sont sensibilisés».

Le deuxième problème important, c'est celui des levées de fonds. Les deux associations reçoivent 18 000$ du Secrétariat d'État par année. Cette année, ils s'attendent à recevoir le même montant. United Way (*Centraide*) leur offre 11 000$ par année, et Franco-fonds, entre 1 000$ et 1 500$. Mais toujours, les associations se retrouvent avec des déficits.

Les conseils d'administration(1) ont déjà augmenté la cotisation des jeunes à 20$ (*18$ en 1987*). «On ne peut pas taxer les parents plus que ça, mais il faut payer pour l'entretien du Camp Beaudoin à Saint-Malo, pour l'équipement et pour les réparations qu'il y a à faire», explique Edmond Beaudry.

«La seule alternative, c'est d'écrire des lettres à des fondations à travers le pays en espérant qu'elles vont aider. On fait ça tout au long de l'année, et nous allons attaquer plus fortement cet automne».

Le troisième problème est celui de la participation des jeunes. «Nous devons faire concurrence avec les autres activités parascolaires. Les écoles vont jusqu'à organiser des camps d'été et d'hiver. Au début, les scouts et les guides étaient les seuls à offrir ce genre d'activités», affirme le directeur.

La coordonnatrice ajoute, après leur récente campagne auprès des jeunes d'immersion: «on veut promouvoir la culture, pas nécessairement la langue. Les anglophones trouvent qu'ils ont assez de français dans leurs écoles, et ils veulent garder leur culture».

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Corinne Leblanc-Fenez et Edmond Beaudry. L'argent, toujours l'argent.

(1) *Scouts: Arsène Huberdeau (président), Maureen Labossière (commissaire du district), René Bouchard (trésorier), Edmond Beaudry (directeur du district), Marcel Boulet, Denis Labossière, Maurice Smith, Francine Allaire (conseillers) et René Chartier (aumônier).*

Guides: Diane Samarbzija (commissaire du district du Manitoba), Thérèse Groot (présidente), Lorraine Beaudry (trésorière), Lucie Kirouac (commissaire à la formation), Corrine Leblanc Fenez (coordonnance provinciale), Madeleine Alarie, Pauline Hein, Jeannine Giasson, Antonia Labelle, Lina Laurencelle, Thérèse Gagnon Théoret, Léa Thibert (conseillères) et Léo Couture (aumônier).

Scouts et Guides: les chiffres

Le nombre de guides, kamsoks et jeannettes en 1987 était de 180 environ. Grâce à la création d'une compagnie de guides à Saint-Lazare, le chiffre est monté à 198 jeunes filles en 1988.

Dans l'association des scouts, il y a 244 jeunes garçons impliqués dans les louveteaux, les castors, les scouts et les pionniers en 1988. Un chiffre stable comparé à 1987.

Le jamboree a été remis

Le jamboree prévu pour 1988 n'aura pas lieu. Il est remis à 1990. «Il était prévu trop tôt pour commencer», dit Edmond Beaudry, directeur des scouts, district de la Rivière-Rouge.

Il est très probable que le jamboree se passera en Saskatchewan comme il était prévu au départ. Un comité sera mandaté pour étudier la question et décider de l'emplacement du rassemblement scout.

Un autre facteur qui a causé le retard c'est le manque de fonds. La Fédération des scouts de l'Ouest, ainsi que les 4 districts (*Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique*) étaient responsables de prélever l'argent.

«Nous étions prêts, mais la Saskatchewan n'était définitivement pas prête à nous recevoir», affirme Edmond Beaudry.

Nouveau chalet

Suite à un octroi de 25 000$ de Community Services, les Guides du Manitoba veulent construire un chalet sur le terrain qu'elles ont reçu de l'archevêché, à Plage Albert.

Le chalet qui est présentement sur le terrain est en pauvre état. Il n'est pas chauffé, et les toilettes sont à l'extérieur. Le nouveau chalet serait plus moderne, et hébergerait 50 jeunes à la fois.

Le Conseil jeunesse provincial se sert de ce chalet pour ses camps d'été.

Il reste 75 000$ à prélever. Les guides ont commencé avec leur «Club 200». C'est une loterie de 200 billets. Chaque billet coûte 100$. Les détails au 237-6217.



Laurent GIMENEZ

Villages

En juillet 1871, le chemin Dawson était officiellement ouvert. Les milliers d'immigrants venus de l'Est qui l'ont emprunté les années suivantes sont tous passés par la Pointe-des-Chênes, qui était alors une des portes de la grande plaine de l'Ouest.

Aujourd'hui, la paroisse métisse de la Pointe-des-Chênes est devenue Sainte-Anne-des-Chênes, le plus gros village francophone du Manitoba. Et du chemin Dawson il ne reste plus que des souvenirs, et quelques tronçons, ici et là, parfois recouverts d'asphalte.

Sainte-Anne hésite entre deux chemins

Contrairement à beaucoup de villages situés près de Winnipeg, Sainte-Anne-des-Chênes a réussi le tour de force de s'équiper d'un excellent système récréatif et de santé.

Deux questions se posent maintenant: peut-on aller plus loin, et est-ce souhaitable?

Avec sa population de plus de 1 400 personnes, Sainte-Anne-des-Chênes est aujourd'hui le plus gros villages francophone du Manitoba. Une croissance qui se poursuit lentement, mais sûrement. «Chaque année, la population augmente de 3 à 4%, et 8 à 10 maisons nouvelles sont construites», indique Guy Lévêsque, secrétaire-trésorier depuis 1979.

Il est vrai que le village ne manque pas d'atouts pour attirer du monde: les trois programmes scolaires, des activités sportives et culturelles nombreuses (*le centre culturel reçoit la visite de 3 à 5 000 personnes chaque année*) et, surtout, un système de santé fort complet (*voir article ci-contre*).

Un point faible cependant, et de taille: le manque de commerces. «Un bon 60% des résidants travaillent en ville, explique Guy Lévêsque. Quand il y a un Safeway à côté de l'endroit où tu travailles, forcément, c'est là que tu vas magasiner».

Autrefois, on comptait quatre magasins dans le village. Ils ne sont plus que deux aujourd'hui. Plusieurs entreprises ont également quitté Sainte-Anne ces dernières années. Par exemple, le distributeur Esso, aujourd'hui à Steinbach, ou Superior Mobile Homes, déménagé à Dufresnes. On chuchote même que la Banque de Montréal pourrait déserter le village l'année prochaine.

Pour redresser la barre, un comité de développement économique a été créée en 1987. Laurent Tétreault, l'un des membres(1), explique: «L'objectif est d'encourager les gens de la place à se lancer en affaires. Ce qui nous manque le plus, c'est la volonté, l'esprit d'entreprise. Après tout, il y a quelques dizaines d'années, Sainte-Anne était plus grand que Steinbach».



photo: Laurent Gimenez

Guy Lévesque, secrétaire-trésorier du village de Sainte-Anne. Il est question d'établir d'ici un an un plan de zonage municipal destiné à favoriser le développement.

Volonté

«Il y a tout le temps des gens qui cherchent à louer à Sainte-Anne, mais ils ne trouvent pas de place, affirme-t-il. Je suis sûr que si on construisait un nouveau bloc-appartements, il n'y aurait pas de problèmes pour le remplir. Mais on dirait que personne ne veut se lancer dans l'affaire».

Le comité de développement peut en tout cas compter sur l'appui du maire depuis 1986, Paul Blanchette, qui explique: «Si de nouveaux commerces ouvrent à Sainte-Anne, c'est parce que des gens de la place auront pris les choses en main. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'une compagnie de Toronto vienne s'installer dans le village».

«Notre objectif est de maintenir les taxes foncières le plus bas possible, tout en maintenant les services actuels, poursuit Paul Blanchette. On veut donner aux gens une chance de venir s'installer à Sainte-Anne. Et si la population grossit suffisamment, les commerces suivront».

Mais au conseil municipal, tout le monde ne partage pas cette vision de l'avenir. L'un des quatre conseillers, Maurice Fiola, explique: «Si le village grossit trop vite, tôt ou tard, on aura besoin de plus de services, et il faudra alors augmenter les taxes».

«Si tu veux rester à Sainte-Anne, c'est parce que tu apprécies de vivre dans un petit village, poursuit le conseiller depuis 5 ans . Si tu veux vivre dans un plus gros village, tu vas à Steinbach». Un débat qui n'est pas fini au conseil municipal. Au moins jusqu'aux prochaines élections, en 1989.

(1) *Les trois autres membres sont: Paul Slawinski, Greg Rushworth et Georges Desrosiers.*

Sainte-Anne au scanner

Population
Nombre de résidants:
- 1986: 1 402
- 1981: 1 345
- 1971: 1 062

Population active (1987):
- 740 personnes
- Taux de chômage: 29%

Taxes foncières *(en milles)*
Résidences: 164,3
- Services municipaux: 71,3
- Écoles: 93

Commerces: 207,3
- Services municipaux: 71,3
- Écoles: 136

Taxe commerciale: 0
Budget du village *(1988):* 831 000$

Éducation
Garderie, programme français (*maternelle à 12*), programme immersion (*maternelle à 9*), programme anglais (*maternelle à 12*).

Services de santé
Hôpital (*capacité: 24*), 6 médecins, 1 dentiste, 1 pharmacien une trentaine d'infirmières, résidences pour personnes âgées avec unité de soins (*150 résidants*), service d'ambulance.

Services divers
Salle communautaire, musée, bureau de poste, aréna, curling, centre culturel.

Des pionniers qui voyaient loin



photo: Laurent Gimenez

Gérard Archambault. «Les gens viennent de partout, depuis la frontière de l'Ontario, pour se faire soigner à Sainte-Anne. Et au moins la moitié sont des anglophones».

Plus de 150 personnes travaillent dans le secteur de la santé à Sainte-Anne-des-Chênes.

L'hôpital, créé au début des années 50, emploie 50 personnes. À la Villa Youville, construite en 1965 et agrandie en 1972 et 1978, on compte 104 employés, dont 60 à temps plein. «Les salaires représentent 75 à 80% du budget annuel de 1,7 million de dollars», indique Louis Bernardin, directeur de la Villa.

Gérard Archambault, dentiste à Sainte-Anne depuis 1971, rappelle que tout a commencé avec l'arrivée du docteur Doyle, en 1948. «C'est grâce à lui que le secteur de la santé s'est si bien développé. Il a fait les démarches nécessaires pour que l'hôpital soit construit. Tout le reste a suivi».

L'incorporation du village, en 1963, fut une autre étape décisive. «C'était devenu une nécessité pour le développement du village, estime Guy Lévesque, secrétaire-trésorier. Les premiers conseils municipaux étaient composés de gens très clairvoyants, qui envisageaient l'avenir à long terme».

C'est ainsi qu'ont été installés les égouts (1965), qui ont permis la construction de la Villa Youville. Tous les services qui constituent aujourd'hui les atouts du village sont apparus par la suite, comme le curling (1967) et l'aréna (1970).

La Villa Youville, qui abrite déjà 150 résidants (*75 en appartements et 75 dans l'unité de soins*), est loin d'avoir achevé sa croissance. On projette d'améliorer les locaux et les services et de construire de nouveaux appartements pour accueillir une trentaine de résidants supplémentaires.

Le projet, évalué à quelque 4 millions de dollars, a fait l'objet d'une demande de financement auprès du gouvernement provincial. Mais Louis Bernardin ne s'attend pas à recevoir une réponse avant 1989.



photo: Laurent Gimenez

Marguerite Smith, directrice du nursing à la Villa Youville depuis 1979 et Angèle Bernardin-Hébert, secrétaire depuis 4 ans. «On est l'un des foyers les plus canadiens-français de toute la province. Les résidants viennent de partout: Sainte-Anne, Richer, La Broquerie, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe, Lorette, etc.



Un tour d'horizon terre à terre

À cause des conditions météorologiques irrégulières, les fermiers ont dû changer leurs plans d'attaque à mesure que la saison des semences avançait.

La Rouge — La vallée de la rivière Rouge est celle avec le plus de problèmes de sécheresse cette année. La rivière est déjà à un niveau bas d'été. La région a été assaillie par le gel (*-6 à -8°C*) le 12 mai, et tout ce qui dépassait la surface de la terre as été attaquée.

Florent Beaudette, agronome de Roy Légumex, dit que «combiné avec le dommage fait par le vent, le gel a forcé quelques producteurs à réensemencer quelques champs de céréales, de lin, de betteraves et de canola». Heureusement, le 18 et 19 mai, une pluie d'environ 1 pouce est tombée sur les sols de la Rouge. «Ce n'est pas encore assez mais c'est un très, très bon départ», affirme l'agronome.

John Dean, du ministère de l'agriculture, est du même avis. «Le vent d'il y a 3 semaines était un vrai problème puisqu'il soulevait même le sol pesant de la Rouge. La pluie de la semaine dernière a fait que les récoltes se sont bien ancrées». Les fermiers avaient pris de l'avance, mais les problèmes climatiques les ont ramené à la normale.

Moins pire

La Seine — «D'après une année normale, on est en avant», dit Réal Côté, fermier à Sainte-Anne. Le gel a frappé plus au sud, et puisque la vallée de la Seine est plus au nord, le gel a été moins grave.» «À part quelques champs de betteraves à sucre, il n'y a pas eu besoin de réensemencer», explique l'agriculteur.

La majorité des cultures de la Seine sont des céréales (*blé, orge*) ainsi que les cultures pour l'élevage (*luzerne, foin*). Il est difficile de juger encore mais les mauvaises herbes seront moins pires cette année. La situation météorologique est favorable en ce moment.

La Montagne — Les pluies abondantes du début de mai avaient retardé les semences dans cette région, mais les fermiers achèvent maintenant. «Il reste environ 10 à 15% à semer. Au nord, c'est trop mouillé et au sud, c'est sec», explique Greg Gaudet, fermier à Somerset. Les travaux sont en avance par rapport à une année normale.

Au point de vue météo, tout va bien pour le moment, mais il faudra de la pluie une fois les semences terminées. Les récoltes les plus fréquentes sont le blé, le lin et le canola et les producteurs plantent aussi du sarrasin, de la moutarde et des tournesols.

Sainte-Rose-du-Lac et environs — C'est une région généralement avec plus d'humidité. «Les neiges et les pluies tardives ont fait que les fermiers ont dû semer beaucoup plus tard», dit Florent Beaudette. Rod Fisher, fermier du coin, est d'accord: «Nous sommes en arrière d'à peu près 3 semaines. Autour de Dauphin, certains producteurs n'ont même pas commencé.»

Plus fréquent

John Dean ajoute que «les options sont limitées dans le coin. Les fermiers plantent des cultures oléagineuses (*lin, colza*), quelques céréales et des cultures spéciales.» Du côté climatique, les conditions sont bonnes.

Cheval-Blanc *(Elie, Saint-Eustache)* — Les semences sont presque terminées dans cette région. «Les semences sont à 75% faites. On est avancé par rapport à la normale. La pluie de la semaine dernière n'était pas suffisante et il en faudra d'autre avant longtemps», explique Ronald Lachance, fermier dans la région. Les cultures les plus fréquentes dans la région sont le blé, l'orge, le colza, le lin et les pois. Quelques uns font la culture de la luzerne.

Entre-les-lacs — Au sud, le millet, le blé, l'orge, le lin, le canola et la moutarde poussent bien grâce à une météo très favorable. Au nord, l'excès de pluie a retardé les semences, mais les fermiers achèvent maintenant. Leurs cultures importantes sont l'orge, le blé, le millet et les cultures légumineuses. Ils sont dotés d'excellentes conditions favorables.

Saint-Georges et environs — Cette région n'est pas très agricole, mais les fermiers cultivent tout de même du blé, de l'orge, du lin et du canola. Au point de vue météo, c'était sec jusqu'à récemment. Après la pluie de la semaine dernière, les producteurs du coin sont satisfaits.

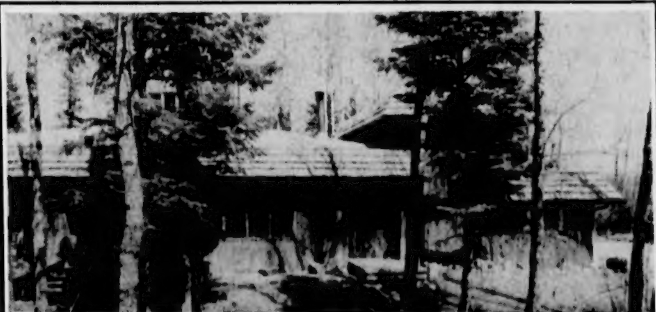
Karine BEAUDETTE

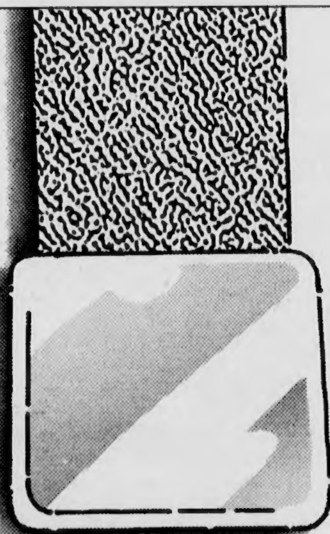
Ça paye?

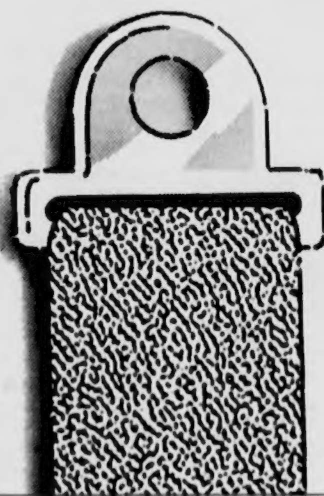
Pour ce qui est des prix des produits, on ne peut pas prédire d'après les indications de Statistique Canada s'ils vont monter ou baisser.

Florent Beaudette voit «des possibilités d'augmentation dans le blé, le canola et le lin, et des diminutions importantes dans l'orge, les lentilles et peut-être les pois».

En règle générale, les prix pour les récoltes de 1988 seront meilleurs qu'en 1987.











Bon niveau de français à Saint-Boniface

Les étudiants reçoivent un B+

La division scolaire de Saint-Boniface vient de rendre public un rapport sur la qualité de l'expression écrite en français de ses étudiants de 4e, 8e et 12e année en 1987. Le bilan est plutôt positif.

Les tests ont été effectués en avril 1987 sur un total de 317 élèves d'écoles françaises et 219 élèves suivant un programme immersion. Le rapport final a été présenté à la dernière réunion de la commission scolaire, le 17 mai.



photo: Laurent Gimenez

Gérald Gagnon, directeur de l'implantation des programmes à la division scolaire de Saint-Boniface depuis 1983. «Les tests effectués sur les étudiants des écoles anglaises en 1985 indiquaient une maîtrise de la langue semblable à celle des étudiants en français».

Première constation: les résultats sont meilleurs dans les classes les plus hautes, autant pour les étudiants de l'immersion que pour ceux des écoles françaises. «On dirait qu'il y a une grande amélioration entre la 8e et la 12e année», explique Gérald Gagnon, directeur de l'implantation des programmes et du développement professionnel.

Faut-il en conclure que le niveau des étudiants a baissé ces dernières années, ou encore que la qualité de l'enseignement n'est plus ce qu'elle était? Difficile à dire, puisque c'est la première fois que des tests semblables sont effectués pour le français dans la division scolaire de Saint-Boniface.

«Il est prévu de recommencer l'opération dans quatre ans, ce qui nous permettra de faire des comparaisons, indique Gérald Gagnon. Mais il faut savoir qu'en 8e année, les étudiants sont à un âge où on découvre de nouvelles façons de s'exprimer, où on fait des expériences avec la langue. Ce qui peut expliquer certaines difficultés».

Autre point intéressant qui ressort de l'étude: les étudiants de 12e année des écoles françaises semblent plus nombreux que leurs condisciples de l'immersion à atteindre les objectifs fixés dans leurs programmes. «Une fois en 12e année, les étudiants des écoles françaises ne connaissaient pas de problèmes majeurs», affirme Gérald Gagnon.

Tournures anglaises

Les principales faiblesses que l'on retrouve chez les étudiants de l'immersion concernent les accords (*en genre et en nombre*) et l'emploi de tournures anglaises dans les phrases. Mêmes problèmes chez les étudiants des écoles françaises, mais en moindre quantité.

Bien que Gérald Gagnon juge les résultats du test «satisfaisants», il pense que quelques mesures doivent être prises pour améliorer encore le niveau des étudiants. Le rapport préconise par exemple que «des ateliers soient offerts aux enseignants de la division dans le but d'améliorer l'enseignement de l'écrit à tous les niveaux».

Laurent GIMENEZ

VITE LU, VITE SU

Poètes provinciaux

Winnipeg — À la compétition provinciale de poésie à l'Université de Winnipeg le 4 juin, les gagnants régionaux vont se rencontrer.

Les élèves des niveaux 1 à 12 doivent mémoriser, réciter et surtout interpréter un poème choisi parmi 3 proposés. Le concours a trois catégories: francophones, jeunes d'immersion et anglophones.

Depuis 21 ans, ce concours implique toutes les divisions scolaires intéressées. Il y en a environ 15 chaque année, dont un tiers du rural.

Le panel des juges est formé d'au moins un franco-canadien, d'un francophone non-canadien et d'un anglophone, en plus de professeurs d'écoles et d'universités.

Livres en visite

Saint-Georges, Saint-Claude et Saint-Léon — Les Éditions des Plaines et la librairie bilingue Books and Volumes de Winnipeg organisent une tournée en campagne.

Les deux organisations vont présenter et vendre des livres en commençant par Saint-Georges le 5 juin, puis Saint-Léon le 12 juin et Saint-Claude le 18 juin.

Été pratique

Manitoba — À la veille de l'été, les parcs historiques nationaux se préparent pour une nouvelle saison remplie d'activités.

Lower Fort Garry, la Maison-Riel et le presbytère St. Andrew sont ouverts. L'entrée est gratuite à la Maison-Riel et à St. Andrew. Au Lower Fort Garry, le billet d'entrée est de 2,50$ pour les adultes et de 1$ pour les enfants de 16 ans et moins.

Les amateurs de plein air doivent savoir que les frais de camping au parc national du Mont-Riding demeurent inchangés par rapport à ceux de l'année dernière. Les prix varient de 6$, pour un emplacement semi-équipé, à 13$ pour un emplacement tout équipé.

Les prix des permis d'entrée annuels pour les véhicules motorisés restent à 20$ cette année. Les visiteurs peuvent également se procurer un billet pour la journée à 3$, ou une carte valable quatre jours pour 6$.

Par ailleurs, le permis de pêche de sept jours est à nouveau offert cette année au prix de 5$.

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée



Pingouins

▶ La Grande Dame de la Broadway a établi son prix. Même la gent médiatique de Winnipeg s'est pliée, flattée de plaisir, au rite de la tenue de soirée. C'est dire que la Fort Garry de Raymond Malenfant a réouvert ses portes sans la moindre entorse à son vieil orgueil, qui avait dû subir l'avenir des années.

Il fallait les voir, ces journalistes d'ordinaire si blasés, reprendre goût à l'établissement. Le feuilletonniste du Free Press, Gordon Sinclair, vendredi 20, donnait le nom de quelques «*pingouins*» qui allaient honorer, le soir même, la Grand Dame.

Il va sans dire que Gordon Sinclair portait le tuxedo aussi élégalement que son mètre 97 le lui permettait. Il aurait pu se faire appeler Monsieur de Saint-Clair pour la peine, même ses collègues l'auraient accepté.

Et pourtant, l'histoire d'amour entre les médias de la capitale manitobaine et le dernier fleuron de la chaîne des hôtels Malenfant ne relève pas du coup de foudre. Raymond Malenfant n'a d'ailleurs pas raté l'occasion de rappeler, en demi-teintes, la couverture plutôt désobligeante que les quotidiens winnipégois lui avaient réservée.

En effet, il faut dire que les journaux s'étaient fait largement l'écho des sentiments très négatifs de certains entrepreneurs manitobains qui avaient soumissionné en vain. Confier la Fort Garry à un entrepreneur québécois réputé méchant avec les syndicats, n'y avait-il pas là matière à briser la paix sociale?

Comme l'avait dit en substance le président du conseil exécutif de la Ville, Guy Savoie, à un reporter télé au lendemain de la vente à Raymond Malenfant l'automne dernier: *pas de panique, une chose à la fois, il n'y a pas encore d'employés...*

Évidemment, avec sa sensibilité canayenne, La Liberté n'avait aucune raison de se prêter au jeu des rumeurs distillées par les gens d'affaires winnipégois qui croyaient disposer d'un droit de cuissage (*provincial, sinon naturel*) sur la Grande Dame.

Dame

Cayouche, l'âme de La Liberté, a plutôt choisi de présenter la vente de la Fort Garry à la famille Malenfant comme une douce revanche de la canayennerie. Ce qui ne fait que prouver une nouvelle fois que La Liberté n'a pas la même mémoire historique que la presse anglophone manitobaine. (*Peut-être vous souvenez-vous de ce dessin de Cayouche que nous republions avec un malin plaisir...*).

C'est aussi pourquoi La Liberté s'est fait un point d'honneur de vous offrir une visite guidée de la nouvelle Fort Garry, sous la plume de Lucien Chaput, voilà déjà 15 jours.

Ceci dit, la Grande Dame n'a aucune raison d'entretenir des rancoeurs. Elle sait très bien qu'elle ornera Broadway longtemps après que les journalistes qui ont essayé d'entacher sa réputation auront disparu. ■

La radio communautaire attend l'appui financier

Un gel pour l'été

Au moins jusqu'à la fin août, le travail entourant l'établissement d'une radio communautaire dépendra uniquement de bénévoles. À cause d'un problème de subvention.

Pour les responsables du projet de radio communautaire, la récente décision du Secrétariat d'État de ne pas payer pour les coûts de fonctionnement était une surprise.

Résultat: Alain Boucher, le seul employé depuis janvier 1987, a dû être mis à pied. Il ne reste plus au conseil d'administration de la radio qu'à présenter des demandes de subventions conformes aux exigences du Secrétariat d'État.(1).

Le prélèvement de fonds est la clé de la réussite du projet. Car le gouvernement fédéral est prêt à payer la moitié des 500 000$ nécessaires pour que la radio émette, uniquement si les responsables trouvent la différence.

Pour l'instant, 15 000$ sont en fiducie (*10 000$ via une récente loterie: 5 000$ à travers la vente de 200 cartes de membre*). Et la Société franco-manitobaine s'est engagée à verser 15 000$.

À la fin mars 89, Charles Gagné espère disposer de 60 à 75 000$ pour donner du poids à la demande de diffusion auprès du CRTC.

Une réponse du CRTC, stipulant les conditions autorisant l'établissement de la radio communautaire, devrait être rendue à l'automne de 1989.



photo: Laurent Gimenez

Le président de la radio communautaire, Charles Gagné. «Les opérations sont gelées».

Les responsables de la radio communautaire visent 1 000 membres et comptent sur environ 100 000$ de la communauté, plus 25 000$ de la Ville de Winnipeg et 100 000$ de la province.

Charles Gagné assure: «Nous avons l'appui de la communauté. Le projet est vu comme utile du point de vue de la formation, du divertissement, de la musique française. Étant donné notre mandat, c'est aussi un moyen de communication entre les régions».

Mais la conclusion du président est nette: «La seule façon d'assurer la viabilité de la radio communautaire, c'est de transformer cet appui moral en appui financier» (*Une fois en ondes, le budget annuel de fonctionnement est évalué à 250 000$*).

Pour l'instant, au pays, une radio communautaire, située au Nouveau-Brunswick, fonctionne déjà. Cinq sont en voie de développement, précise Charles Gagné.

Notons enfin que «si le projet de radio communautaire tombe à l'eau, l'argent que les gens auront donné sera remboursable».

Bernard BOCQUEL

(1) *Trois demandes de projets spéciaux seront soumises, pour un total de 94 000$. (58 000$ pour organiser une campagne pour prélever des fonds; 9 000$ pour des études techniques; 27 000$ pour diffuser à titre expérimental pendant le* ***Festival du Voyageur 89****). Le président, Charles Gagné, attend une réponse entre la fin juillet et la mi-août.*

VITE LU VITE SU

Somerset se souvient

Somerset — Le 25e anniversaire de l'Institut collégial de Somerset a attiré plus de 400 personnes le 21 mai. Professeurs, étudiants, directeurs, présents et anciens ont partagé des souvenirs.

Dès l'ouverture à 10h00 le matin, les visiteurs sont arrivés pour faire une tournée de leur ancienne école. La tunique bleu-gris que portaient les filles en 1962 était en exposition sur un mannequin. Les annuaires, un livre de souvenirs, des photos ont aussi été objets de bien des réminiscences.

Soeur Hélène Rousseau, première directrice en 1962, et Léo Delaquis, directeur actuel, ont offert quelques commentaires personnels. Comme d'ailleurs, Denis Rocan, député de Turtle Mountain et invité d'honneur. Il a fait sourire bien des gens en avouant quelques mauvais coups qui se passaient pendant ses années scolaires.

□

Le village s'affiche

Saint-Pierre-Jolys — Deux panneaux indiquant les services disponibles à Saint-Pierre-Jolys seront prochainement installés aux deux entrées du village. Du genre de ceux qui existent à l'entrée de certaines localités.

C'est durant sa dernière réunion, le 18 mai, que le conseil municipal a décidé, en collaboration avec la Société de développement économique de la Rivière-aux-Rats, de commander les panneaux auprès de ministère de la Voirie.

Chaque panneau, d'un coût de 500 dollars, annoncera 10 services disponibles dans le village. Exemple : musée, bureau touristique, hôpital, etc. Les panneaux devraient être installés cet été, au nord et au sud de la route 59.

«Les inscriptions seront bilingues au coton», précise en riant le maire de Saint-Pierre-Jolys, Gérald Fontaine. Allusion au fait que les services seront indiqués par des symboles compréhensibles par tous.

Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au ***237-4823****. Un service* ***gratuit*** *pour les abonné(e)s.*

Il s'agit de prendre des mesures graduelles

Le bilinguisme ne coûte pas cher



C'est cette même facture que recevront les municipalités et les villages qui en ont fait la demande. Les mots «school» et «general municipal» sont inscrits par le ministère des Affaires municipales. À noter que la municipalité de Taché joint à ses factures une notice explicative parfaitement bilingue (*comme la plupart des autres municipalités*).

photo Hubert Pantel

Albert St-Hilaire, préfet de la municipalité de Montcalm, a reconnu que la réaction négative de ses conseillers était «embarrassante» pour lui. Il est en effet le président du comité provisoire de l'Association des élus municipaux de langue française.

Le conseil de Montcalm a cependant adopté une résolution pour qu'il continue de participer aux réunions organisées par cette association.

«Adopter une politique de bilinguisation, ça ne coûte rien». Voilà une phrase que Maurice Gauthier n'a pas fini de répéter aux conseillers municipaux qu'il va rencontrer au cours de sa nouvelle tournée.

Maurice Gauthier a rencontré une première fois les élus d'une vingtaine de municipalités et de villages francophones pour son enquête sur le français dans les municipalités, rendue publique au mois de février dernier.

Il y a quelques semaines, il est reparti en région pour expliquer aux conseillers qu'il est possible d'adopter une politique de bilinguisme au niveau municipal sans que cela coûte de l'argent.

Sa première visite l'a conduit à la municipalité de Montcalm. Mais à la réunion du conseil municipal qui a suivi cette rencontre, le 13 avril, les conseillers de Montcalm ont décidé de ne pas adopter de politique linguistique écrite.

Lourdes et St-Adolphe

L'un des conseillers, Roland Marion, explique: «On n'a pas besoin de se faire pousser dans le dos pour favoriser le bilinguisme dans la municipalité. Les deux employés du bureau municipal sont bilingues. Si on veut être servi en français, c'est possible».

«Mais si on commence à adopter des politiques, on sait pas où ça s'arrêtera. Et ça peut coûter cher», poursuit Roland Marion. Yves Sabourin, secrétaire-trésorier de Montcalm, confirme que, dans les faits, le bilinguisme est à l'ordre du jour depuis longtemps dans la municipalité.

«Depuis 1982 au moins, le document explicatif que nous joignons aux factures de taxes foncières est bilingue, explique-t-il. Et on a décidé cela sans qu'aucune association ou aucun gouvernement nous y oblige».

De son côté, Maurice Gauthier pense que les conseillers de Montcalm ne l'ont pas compris. «Certains ont cru qu'adopter une politique linguistique, ça veut dire offrir beaucoup plus de services en français tout de suite. Ça n'est pas du tout ça».

«Il s'agit de prendre des mesures graduelles et qui ne représentent aucun coût additionnel. Par exemple, lorsque le stock actuel de factures d'eau en anglais seulement est épuisé, ça ne coûte rien, en commandant le nouveau stock, de demander des factures bilingues.»

«Les municipalités peuvent aussi demander au ministère de la voirie que la signalisation routière installée sur leur territoire soit bilingue», poursuit Maurice Gauthier. La suite de sa tournée-rencontres en région doit le conduire à Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Adolphe.

Laurent GIMENEZ

VITE LU, VITE SU

Musée au piton

Winnipeg — La prochaine activité du Children's Museum est intitulée: «cadran solaire».

Les enfants pourront ainsi apprendre, les 4 et 5 juin, comment lire l'heure à l'aide du soleil et d'un cadran solaire fait en papier. Les détails: 957-0005 (*services bilingues*).

Les factures bilingues font recette

La majorité des municipalités rurales et des villages francophones ont fait une demande auprès du ministère des Affaires municipales pour avoir des factures de taxes foncières bilingues dès cette année.

Pour la première fois, les résidants des municipalités rurales de La Broquerie, Montcalm, Taché et De Salaberry, et des villages de Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Anne-des-Chênes et Notre-Dame-de-Lourdes recevront cette année des factures d'impôts bilingues.



Maurice Gauthier. «Quand une ou deux municipalités auront adopté une politique linguistique, on aura quelque chose de tangible à présenter aux autres»

En effet, le ministère des Affaires municipales a désormais la possibilité, grâce à un changement d'ordinateurs, d'imprimer des factures dans les deux langues officielles. Et cela ne coûtera pas plus cher aux résidants.

Guy Lévesque, secrétaire-trésorier du village de Sainte-Anne, remarque cependant que les factures ne sont pas complètement bilingues. «Le formulaire est bilingue, c'est vrai, mais les inscriptions «school» et «general municipal» restent en anglais. J'ai été désappointé quand j'ai reçu ça».

Plusieurs villages n'ont pas jugé nécessaire de demander des factures bilingues, bien que le nombre de leurs résidants francophones soit parfois important. C'est le cas de Saint-Claude (*79,4% de francophones en 1981*), Somerset (*60,4%*), Saint-Lazare (*56,8%*) et Saint-Georges.

«Le bilinguisme n'est pas une priorité pour nos conseillers, expliquer Roger Bouvier, secrétaire-trésorier à Saint-Georges. Les deux employés du village sont bilingues, mais c'est le fait du hasard. D'un autre côté, il faut reconnaître qu'il n'y a vraiment pas beaucoup de demandes pour des services en français»

Laurent GIMENEZ



Deux vedettes de l'âge d'or du cinéma, Lillian Gish (à gauche) et Bette Davis *(à droite)*, montrent la douceur et l'aigreur de l'âge dans The Whales of August.



L'été au Manitoba: ça bouillonne!

À l'automne de la vie

The Whales of August ***(au cinéma Polo Park).*** **Si on en juge par les foules *(ou l'absence de foules)* dans la salle quand je suis allé voir ce film, ça laisse présager qu'il ne restera pas longtemps à l'écran.**

Et, tristement, ce n'est pas seulement parcequ'il arrive à Winnipeg très tard par les mystérieux crénaux de distribution.

C'est parce qu'il n'est pas «**jeune**»: pas de musique rock, pas de crises de puberté.

Tout cynisme sur notre époque préoccupée par la jeunesse mis à part, ce film de **Lindsay Anderson** *(O Lucky Man)* a beaucoup de bon et quelques défauts.

Lillian Gish, qui en est à son **105e** film, est charmante d'un bout à l'autre. Elle joue une femme dont le mari est mort pendant la guerre et qui, aujourd'hui, prend soin de sa soeur aînée qui est aveugle.

Clapotis

Cette dernière, jouée par la fameuse **Bette Davis**, n'est pas un cadeau. Elle est aigrie et difficile. Le jeu de **Bette Davis** est convaincant par moments, inégal à d'autres.

Ce qui est remarquable dans ce **On Golden Pond féminin**, c'est que le Britannique **Anderson** a osé tourner un film qui se passe à une vitesse normale pour la vie d'une personne du troisième âge.

Vous n'irez sans doute pas voir un film plus reposant que celui-ci, au niveau du rythme. C'est un tempo qui ressemble au clapotis des vagues sur les côtes rugueuses de l'État du **Maine** où est situé le film.

On prend le pli de ces deux dames, leurs marches, leurs petites tâches, leur solitude et leurs moments joyeux. L'impression finale que laisse le réalisateur, c'est que la vieillesse, ce n'est pas si mal que ça!



Daniel TOUGAS

Sommaire

télé-horaire d'été

du lundi 30 mai au dimanche 5 juin — Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — REFLETS D'UN PAYS
15h15 — AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 — PALME D'OR
16h00 — LE PETIT CASTOR
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL
21h24 — LE POINT

lun. 30 mai

11h15 — Caliméro

11h30 — Candy

13h15 — Cinéma
L'homme au masque de fer. (The Man in The Iron Mask). Drame de fiction d'après l'oeuvre d'Alexandre Dumas. Avec Richard Chamberlain, Patrick McGoohan et Ralph Richardson. (brit. 76).

17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre.

18h00 — Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs. Prés.: Pierre Chevrier; Sports: Louis Gauthier; Météo: Suzanne Kennelly

18h30 — Voyage grandeur nature

19h00 — Hollywood en musique
La mélodie du bonheur (1re de 2) (La deuxième partie: le 6 juin à 1830) Comédie musicale réalisée par Robert Wise. Avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Eleanor Parker.

22h22 — Un amour de quartier
Début.

23h22 — Reilly l'as des espions
Début. Drame d'espionnage réalisé par Jim Goddard d'après l'oeuvre de Robin Bruce Lockhart. Avec Sam Neill, Jeananne Crowley et Leo McKern (1re de 12). (brit. 83).

mar. 31 mai

11h15 — Grisu, le petit dragon

11h30 — Prince Noir

13h15 — Cinéma
Eugenio. Drame. Avec Saverio Marconi, Dalida di Lazzaro et Jose Luis de Villalonga (it. 79)

16h30 — La clé des bois
Début

17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre.

18h00 — Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs. Prés.: Pierre Chevrier; Sports: Louis Gauthier; Météo: Suzanne Kennelly

18h30 — Le Clan Campbell

19h00 — Les travailleurs de la mer
(1re de 3). Drame d'aventures. Avec Julien Guyomar, Aurélien Recoing et Marie-Thérèse Relin.

20h00 — Dallas
Le verdict.

22h22 — Un amour de quartier

22h52 — Insolences d'une caméra

23h22 — Cinéma
L'école est finie. Comédie dramatique. Avec Corinne Dacla, Bertrand Waintrop et Catherine Rouvel. (fr. 79).

merc. 1er juin

11h15 — Le Lac aux perches
(Début).

11h30 — Bout d'Chou et Casse-Cou

13h15 — Le temps de vivre

14h45 — Mon pays, mes amours.
Avec l'arrivée des oies blanches.

16h30 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre

17h30 — Ce Soir Manitoba

18h00 — Baseball des Expos
Au Stade Olympique de Montréal, les Giants de San Fransisco visitent les Expos

20h30 — Festival international de jazz de Montréal

22h22 — Cinéma
L'apprenti sorcier (Henderson's Monster) Drame de science-fiction. Avec Jason Miller, Christine Lahti et Stephen Collins (amér. 79).

jeu. 2 juin

11h15 — Caliméro

11h30 — L'escapade

13h15 — Cinéma
Sept hommes à l'aube (Operation Daybreak). Drame de guerre. Avec Timothy Bottoms, Martin Shaw, Nicola Paget et Joss Ackland (amér. 75).

16h30 — Le naturaliste en campagne
Début. Documentaire.

17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre.

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Les grands films
Octopussy. Drame d'espionnage. Avec Roger Moore, Maud Adams et Louis Jourdan (brit. 83)

22h22 — Un amour de quartier

22h52 — Un été dans le grand nord
Début. Diverses aventures se déroulent dans le Grand Nord canadien
Le retour au Klondyke.

23h22 — Cinéma
L'épouvantail. (Scarecrow) Drame psychologique. Avec Gene Hackman, Al Pacino et Dorothy Tristan. (amér. 73)

vend. 3 juin

11h15 — Les aventures de l'ours Colargol

11h30 — Contes de la forêt verte

13h15 — Cinéma
Les griffes du lion. (Young Winston). Film biographique d'après le livre «My Early Life», de Winston Churchill.

16h30 — Les aiguillages du rêve
Début.

17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre.

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Génies en herbe
Série nationale. Rencontre entre les écoles St-Paul-de-Varennes et St-Joachim de La Broquerie

19h00 — Le Matou
Début. Série dramatique d'après le roman d'Yves Beauchemin. (1re de 3).

22h26 — Un amour de quartier

22h55 — Bonjour docteur

23h25 — Cinéma
King Kong. Film d'aventures. (amér. 76)

sam. 4 juin

8h00 — Démétan, la petite grenouille

8h30 — Belle et Sébastien

9h00 — Nils Holgersson

9h30 — Les nouvelles aventures de Popeye

10h00 — L'autobus volant du Professeur Poopsnaggle

10h30 — Salut santé
Début

11h00 — Semaine parlementaire à Ottawa

11h30 — Le vagabond

12h00 — D'hier à demain
Ma terre et ma vie.

13h00 — Ciné-famille

14h30 — Univers des sports

16h00 — Une terre... une conquête
Début. **La nature humaine.** Documentaire. (can. 85).

17h00 — Le Téléjournal

17h06 — Impact

18h00 — Baseball des Expos
Au Three Rivers Stadium, les Expos de Montréal visitent les Pirates de Pittsburgh.

20h30 — Festival international de jazz de Montréal.

21h00 — Le Téléjournal

21h36 — La politique fédérale

21h45 — Télé-sélection
Le désert des Tartares. Drame psychologique (fr.-it.-all. 76).

dim. 5 juin

8h00 — Tao Tao

8h30 — Alice au pays des merveilles

9h00 — Grisu, le petit dragon
Début

9h15 — Animation illimitée
Début

9h30 — Légendes indiennes

10h00 — Le Jour du Seigneur
de Québec

11h03 — La semaine verte

12h00 — Rencontres

12h30 — Propos et confidences
Inv.: Marguerite Yourcenar (2e de 4).

13h00 — Cinéma
Métropolis

14h30 — Pourquoi l'étrange Monsieur Zolok s'intéressait-il tant à la bande dessinée? Documentaire fantaisiste.

15h30 — Pierres d'une civilisation
Vestiges de l'art et de l'architecture romans dans le midi de la France.

16h00 — Second regard

17h00 — Le Téléjournal

17h02 — Le vagabond

17h30 — À communiquer

18h00 — Champs Élysées
Émission de variétés. Inv Charles Dumont, Stéphanie de Monaco, Martine Saint-Clair, Diane Tell

19h00 — Le Téléjournal

19h20 — Les beaux dimanches
Nous jeunes — Vivre son avenir.

20h20 — Les beaux dimanches
Ciné-festival. L'habilleur. (The Dresser) Comédie dramatique Avec Albert Finney, Tom Courteney et Eileen Atkins

22h16 — Les nouvelles du sport

22h40 — Le plus grand musee du monde

23h40 — Ciné-club
Le père Chopin. Comédie sentimentale

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications - 786-0249.

«Les enfants de mes Praires»

«Des jeunes du Collège de Saint-Boniface avaient pris l'habitude de venir chez moi, indiquait l'ancien Bonifacien Louis-Philippe Corbeil dans La Liberté il y a deux semaines. On parlait de littérature, de philosophie, des arts, de façon très informelle.»

Ce noyau de jeunes qui fréquentaient le «salon» de **Louis-Philippe Corbeil** au début des années 60 exercent aujourd'hui toute une variété de professions.

Voilà une courte liste de ceux que Louis-Philippe Corbeil, maintenant installé en **Australie** à 70 ans, aime appeler **«les enfants de mes Prairies»**.

Roger Boulet: aujourd'hui directeur de la **Galerie d'art d'Edmonton**. Ancien directeur des galeries de Burnaby et de Victoria.

Guy Gauthier: aujourd'hui dramaturge, poète et romancier à **New York**. Plusieurs de ses pièces ont été jouées Off Broadway et ses poèmes et romans ont été publiés à New York.

Rad-Can

Roger Tétreault: travaille pour **Radio-Canada international** à Montréal.

Bernard Mulaire: artiste, historien de l'art. Il termine actuellement son doctorat en histoire de l'art à l'**Université Laval.**

Donald Gilmore: interprète à Montréal.

Bernard Monnin: traducteur à Montréal.

Roger Léveillé: écrivain, journaliste à Radio-Canada à Winnipeg.

Réginald Lacroix: administrateur pour le réseau des **Universités du Québec.**



photo Daniel Tougas

L'écrivain et journaliste Roger Léveillé faisait partie au début des années 60 du «salon littéraire» de son futur beau-père Louis-Philippe Corbeil.

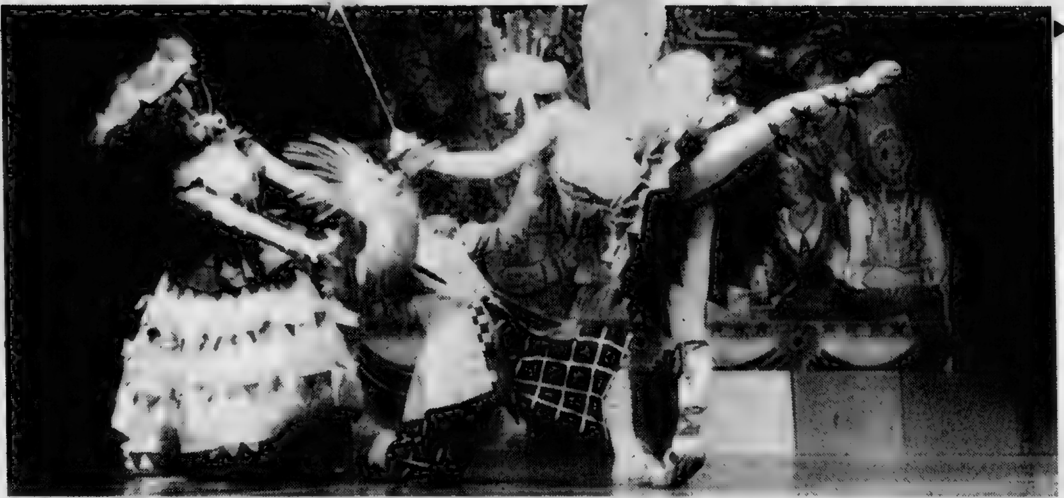
Rapido-Presto: Deux Franco-Manitobains collaborent cette semaine sur un projet d'envergure. Le réalisateur **Léo Foucault** participera à la production d'une émission télévisée qui met en vedette le ballet «The Big Top» de **Jacques Lemay**. (*Des détails la semaine prochaine*).

Faute surtout de temps et de disponibilité des comédien(ne)s, le **Cercle Molière** a choisi d'annuler **le CM2** cette année. Le théâtre off-Provencher du Cercle ne disparaîtra pas pour autant. On en prévoit une édition plus élaborée l'an prochain avec la participation d'anciens comédiens du **Festival théâtre jeunesse.**



photo Lucien Chaput

Partout dans la province cet été, des jeunes se feront barbouiller le visage. Juin, juillet et août font la fête en pages 14 et 15.



On a tourné une émission télé du ballet «The Big Top» de Jacques Lemay cette semaine. L'émission sera probablement diffusée au réseau CBC à Noël.

Gâtez-vous

Le Centre culturel de Sainte-Anne présente un cabaret de talents locaux le 4 juin, à 20h30. L'entrée pour la soirée qui comprendra des chanteurs, des danseurs, des gigueurs, musiciens et comédiens est 6$.

Ceux qui sont allés voir **Jean de Florette** au Cinéma 3 la semaine dernière ne voudront pas manque **Manon de Sources**, le deuxième film de ce diptyque de **Claude Berri.** (*Au Cinéma 3, du 27 mai au 9 juin, à 19h30 et à 21h30*).

C'est pleins feux sur la musique de **Gérard «Ziz» Jean** cette fin de semaine, grâce aux deux spectacles de la chorale des **Blés au vent.** (*À la salle Pauline-Boutal, les 27 et 28 mai, à 20h*).

Le groupe de **Jacques Lussier** jouera à l'Hôtel Norwood du 30 mai au 4 juin.

Le vernissage de l'exposition de l'artiste québécois **Jean-Marie Martin** se déroulera le 9 juin, de 20h à 22h, au Centre culturel franco-manitobain. L'exposition intitulée **«Paysage, collage/montage»** sera en montre jusqu'au 3 juillet.

Un Gâtez-vous très spécial à garder!

Gâtez-vous... en juin, juillet et août

Une sélection d'événements culturels par Daniel Tougas

Le 1er juin
(jusqu'à l'automne)
LES BATEAUX

Je vous le promets: vous n'allez plus reconnaître la capitale si vous la voyez depuis la **rivière Rouge** ou l'**Assiniboine**. Côté croisières en ville, vous avez l'embarras du choix. Le **MS Lord Selkirk II** voyage sur la rivière Rouge 3 ou 4 fois par jour: des croisières à l'heure du brunch, en après-midi, au souper et une danse (*le soir*). L'embarquement se fait au **pont Redwood**, 69, baie Birchbark (*586-5306*).

Le populaire **MS River Rouge** offre des croisières sur la Rouge et l'Assiniboine, l'après-midi et le soir. Le **MS Lady Winnipeg** a un horaire semblable. Le **River Rouge** fait le trajet aussi jusqu'au **Lower Fort Garry**. L'embarquement se fait au 312, Nairn pour le **River Rouge** et le **Lady Winnipeg**. (*Information pour ces deux bateaux au 669-2824*).

Le bateau à aubes, le **MS Paddlewheel Queen** vaut aussi le voyage. Il part du 2885, rue Main. (*669-2824*). Et si vous vous sentez indépendant, allez louer un yacht du **Grapes Pier 7**, 1700, chemin Pembina (*261-0200*).

Le 1er juin
(jusqu'au 21 août)
ART

Des toiles du 15e et du 16e siècles sont en montre à la **Galerie d'art de Winnipeg**. Les peintures aux thèmes religieux et séculiers font partie de la **collection Gort** de la Galerie.

Le 1er juin
IMAX

Le cinéma à l'immense écran (5 étages de haut par 70 pieds), le **IMAX dans la place Portage**, projette actuellement un documentaire sur la navette spaciale «**Challenger**». Le film: «**The Dream is Alive**». Les gens de **Imax** nous assure aussi que l'excellent documentaire sur le Manitoba «**Heart Land**» sera de retour pour la saison des touristes cet été. (*Heures de projection: 956-IMAX*).

Le 5 juin
(jusqu'à la fin de septembre)
LOCOMOTIVE

Le train à vapeur du tournant du siècle le **Prairie Dog Express**, partira de la **gare St. James** (*au 1661, avenue Portage*) tous les jours à 11h30 et à 15h. La locomotive fera un voyage aller-retour de 58 kilomètres entre **Winnipeg** et **Grosse Isle** (*Notez bien: en juillet et août, il faut arriver au moins à 11h ou à 14h15*).



Le joual Cayouche sera en vedette dans une exposition des meilleures caricatures de Réal Bérard au Centre culturel franco-manitobain dès le 9 août.

Le 6 juin
(jusqu'au 11)
MIME

C'est un festival «moins sérieux, plus vaudeville» que nous promettent les organisateurs du **Festival international de mime**. Des compagnies de mime de cinq pays (**USA, Holland, Angleterre, Canada et Pologne**) participeront au festival au théâtre **Gas Station** (*River et Osborne*). Des **artistes du rue** se produiront à l'extérieur du Gas Station deux fois par jour: à 12h30 et à 19h. (*Billets au 453-4785*).

Le 7 juin
(jusqu'au 11)
LES ENFANTS

Le **parc Kildonan** fourmillera de petites personnes pendant le **Festival international des enfants**. Avec ses nombreux ateliers gratuits (*Vids for Kids, Junk 'n Jive entre autres*) et ses spectacles extérieurs sans frais, le festival est vraiment pour tout le monde. Les autres concerts sont 4,50$ la journée, les **Octopus Variety Shows** le soir sont 6$. (*Info au 255-0341*).

ROCK

Les éternels chefs de fil du Métal hurlant, **AC/DC**, apportent leur haut voltage à l'**Aréna de Winnipeg**, à 20h. En première partie: White Lion. *(Billets aux guichets Select-A-Seat au 786-7071).*

Le 8 juin
ROCK

Le rocker rural **John Cougar Mellencamp** revient à Winnipeg pour la deuxième fois en seulement quelques mois. C'est à 20h à l'**Aréna de Winnipeg**. *(Billets aux Select-A-Seat: 786-7071).*



Pour la deuxième fois cette année, le rocker rural John Cougar Mellencamp se produit à l'Aréna, le 8 juin.

Le 10 juin
BLUES

Le légendaire blues de **Ray Charles** remplira la salle du Centenaire en ce début de juin. Deux spectacles du chanteur de «**Georgia**» sont prévus: à 18h30 et encore à 21h30 (*Billets aux guichets Bass: 985-6800*).

ROCK

Le nouveau club «**Le Spectrum**» *(au 176, rue Fort)*, mis sur pied par le frère de Monsieur Bluenote Café, **Curtis Riddell**, prend déjà sa place sur la scène musicale de la ville. Le 10 juin, les Vieux de la vieille, **Edgar Winter** et **Leon Russell**, y donneront des spectacles. Billets: **Bass** *(chez Eaton)* ou au **Spectrum**.

Le 14 juin
COUNTRY

Le chanteur country **George Strait** jouera à l'Aréna de Winnipeg, à 19h30. *(Billets aux guichets Select-A-Seat: 786-7071).*

Le 15 juin
(jusqu'au 26)
THÉÂTRE

Le théâtre d'intervention **l'Alliance manitobaine pour un théâtre populaire** présente une pièce qui promet d'être pas mal puissante. *(C'est pas parce que c'est l'été qu'il faut arrêter de penser!)* La pièce «**This is for you, Anna**» met en relief une relation familiale troublée et examine la relation entre une mère et sa fille. Ça se passe sur la scène du **théâtre Gas Station** (*River et Osborne*) (*Infos: au 589-8408*)

ROCK

La teen idol féminine **Tiffany** donnera un spectacle à l'Aréna de Winnipeg, à 20h. *(Billets aux guichets Select-A-Seat 786-7071)*

Le 17 juin
(jusqu'au 19)
COUNTRY

Neuf groupes country du Canada et des États-Unis se produiront au troisième étage du **Centre de congrès** pendant **Country-Fest 88**. Le maître de cérémonies, **Ray St-Germain**, accueillera entre autres: **Double Eagle Band, John Conlee, Bootleg** et **John Anderson**. *(Billets aux guichets Select-A-Seat: 786-7071).*

Le 22 juin
CALYPSO

Le crooner calypso («*Daylight come and I want to go home*») **Harry Belafonte** sera à la salle du Centenaire, à 20h. *(Billets aux guichets Bass: 985-6800).*

Le 23 juin
ROCK

Les sosies des **Beatles** John, Paul, George et Richard Starky (**c'est le vrai nom de Ringo**) nous reviennent dans un nouveau spectacle, **Beatle Magic**. Le spectacle est une imitation **live** *(plutôt convaincante)* des **Fab Four** accompagnées d'effets multimédia (*diapos des années 60, films*). C'est à la **salle du Centenaire**, deux spectacles: à 19h et à 21h30. *(Billets. Select-A-Seat au 786-7071).*

Le 28 juin
(jusqu'au 17 juillet)
THÉÂTRE

Le théâtre d'été en plein air, **Rainbow Stage**, nous revient avec une comédie musicale basée sur l'oeuvre de Charles Dickens: «**Oliver!**» Le Rainbow Stage est situé dans le **parc Kildonan**.

Le 1er juillet
FÊTE DU CANADA

C'est un vrai mini-Festival du Voyageur qu'a planifié le **Centre culturel franco-manitobain** pour la **Fête du Canada**. «Il y aura de l'animation pour les enfants tout l'après-midi de 13h30 à 18h, souligne **Dennis Connelly** du CCFM. Un spectacle pour enfants aura lieu aussi dans la salle Pauline-Boutal avec les **Danseurs de la Rivière-Rouge**, le mime **Marc Bertrand** et d'autres».

Un tournoi de fer à cheval, des feux d'artifices à 23h et des spectacles sur la terrasse auront lieu aussi. «Sur la terrasse, ça reste à confirmer, mais il a une possibilité de **Robert Paquette, Lizanne Lachance, Gérald Laroche**, et un **Big Band** de Winnipeg, ajoute Dennis Connelly. Robert Paquette, ça serait à voir...



Castagnettes et guitares sèches résonneront de nouveau au Pabellon de Espana pendant Folklorama 88 dès le 31 juillet.



L'homme aux mille mentons, le mime Leonard Pitt des États-Unis fera partie du Festival international de mime du 6 au 11 juin au théâtre Gas Station.

Le 2 juillet

(jusqu'a 10)

THÉÂTRE

Les comédiens pourront de nouveau s'éclabousser d'eau près du **Lily Pond** derrière le grand pavillon dans le **parc Assiniboine**. **Shakespeare in the Park** revient cette année avec **A Midsummer Night's Dream**, à 19h, tous les soirs, avec matinées les samedi et dimanche à 14h. L'entrée pour ce spectacle en plein air est gratuite.

Le 5 juillet

(jusqu'au 5 août)

PHOTO

C'est le «**Winnipeg Folk Festival en photos**» que nous offre le Centre culturel franco-manitobain dans sa galerie 1. «L'exposition est vivante, indique **Lisa Desilets** du Centre, on y voit les spectacles et les activités des **Folk Festivals** des années passées.»



Apportez vos chaises pliantes pour Ballet in the Park. Le Ballet royal de Winnipeg danse en plein air du 28 au 31 juillet.

Le 7 juillet

(jusqu'au 10)

FOLK

La Torontoise **Jane Siberry** et l'Américain **Lyle Lovett** avec **Ian Tyson** et **Jerry Jeff Walker** seront les grandes vedettes du **Winnipeg Folk Festival** cette année. Parmi les artistes côté francophone: il y aura **Alain Lamontagne** de Montréal, **Espresso S.V.P.** de Moncton et **3 Mustaphas 3**, un groupe bilingue d'Angleterre.

«Le Festival se déroulera en gros comme l'année passée, indique la directrice **Rosalie Goldstein**. La nouveauté cette année sera la tente où on invitera les participant(e)s à apporter leurs instruments pour des *«jam sessions»*.

Les billets sont 40$ pour les quatre jours. Ils sont en solde jusqu'à la fin de mai, après ça, c'est un peu plus cher. Le **Festival** se déroulera dans le parc provincial **Birds Hill**. (*Billets aux guichets Bass — 985-6800 — et chez Home-Made Music — 284-5150*).

Le 7 juillet

(jusqu'au 5 août)

PHOTO

Le multiculturalisme manitobain est mis en lumière dans une exposition de photographies manitobaines intitulée «**Multiplicities**». C'est dans la galerie 2 du **Centre culturel franco-manitobain**.



Les amateurs de musique folk sont de tous les âges et on les retrouve tous au Winnipeg Folk Festival du 7 au 10 juillet. Les invités spéciaux cette année: Ian Tyson, Lyle Lovett et Jane Siberry.

Le 16 juillet

(jusqu'au 24)

THÉÂTRE

Environ 45 troupes de théâtre du Canada, des États-Unis, du Mexique et d'ailleurs sont attendues au **Winnipeg Fringe Festival**. Cinq scènes intérieures (*tous dans l'Exchange District*) et une scène extérieure dans le **Market Square** mettront en vedette des spectacles de midi à minuit. Toute la gamme théâtrale y sera: des spectacles pour jeunes jusqu'aux pièces plus expérimentales. (*Info au 942-6537*).

Le 27 juillet

(jusqu'au 31)

AU FÉMININ

Il y en aura pour tous les goûts (*films, pièces, danse, littérature et arts visuels*) au **Spotlight 88**. Spotlight 88, c'est un festival de cinq jours, organisé par **Les femmes et les arts Manitoba**, qui recevra des artistes femmes de partout en Amérique du Nord. Il y aura des spectacles à **Saint-Boniface**, dans **l'Exchange** et au **centre-ville**. (*Infos au 947-1390*).

Le 28 juillet

(jusqu'au 31)

BALLET

Chanceux ces Winnipégois: du ballet de calibre international au soleil couchant! **Le Ballet royal de Winnipeg** nous revient cette année avec son **Ballet in the Park** dans le parc Assiniboine, à 20h tous les soirs (*derrière le grand pavillon*). Au programme: **Gaîté parisienne**, une première, «**Forms of Distinction**» du chorégraphe winnipégois Mark Godden et un autre ballet. **Apportez vos chaises pliantes!**

Le 31 juillet

(jusqu'au 13 août)

FOLKLORAMA

Plus de 40 pavillons sont confirmés pour le festival des nations, **Folklorama**, qui s'étalera sur deux semaines cette année: 21 pavillons la première semaine, 20 la deuxième. Un nouveau pavillon s'ajoute aux rangs: le **Pabellon hispanoamericano**. Ce sera aussi le 10e anniversaire du **Pavillon canadien-français**. (*Infos au 944-9793*).

Le 2 août

(jusqu'au 21)

THÉÂTRE

Été et comédies musicales, ce sont des synonymes! Surtout sous le dôme du **Rainbow Stage**! Le théâtre d'été donne pour son deuxième spectacle cet été **Sweet Charity**. L'Arc-en-ciel est situé dans le **parc Kildonan**.

Le 7 août

(jusqu'au 13)

ART

Folklorama, c'est les artistes de la scène, bien sûr, mais c'est aussi les artisans! Dans la galerie 2 du **Centre culturel franco-manitobain**, les oeuvres artisanales «ethniques» en tout genre seront en vente et en exposition pendant le **festival des nations**.

Le 9 août

(jusqu'au 4 septembre)

ART

Finalement! Les nombreux *fans* du joual **Cayouche** pourront voir (et revoir) une exposition de ses meilleures caricatures! Le créateur du cheval préféré des lecteurs de **La Liberté**, **Réal Bérard**, fêtera de cette façon le **75e anniversaire** de **La Liberté**. «**Les coups de patte de Cayouche**», c'est à ne pas manquer! Au Centre culturel franco-manitobain.

Le 24 août

(jusqu'au 3 septembre)

THÉÂTRE

Deux comédies aux tendances absurdes occuperont la scène du théâtre **Gas Station**. Un groupe de comédiens winnipégois se réunissent sous le nom **One Shot Theatre** pour présenter «**The Great American Cheese Sandwich**» et «**Jackie Lanterns Hollowe'en Revenge**».

Le 25 août

(jusqu'au 28)

SALTIMBANQUES

Unicyclistes, jongleurs, mimes, acrobates et musiciens se produiront dans les rues de la capitale pendant le **Winnipeg International Street Performers Festival**. Surnommé **Takin' it to the Streets '88**, le Festival comprendra 70 emplacements au centre-ville. On attend 50 artistes de partout dans le monde. *(Infos au 775-1607)*.

Les événements villageois

Voici un bref survol des principales fêtes à l'extérieur de Winnipeg.

Du 9 au 12 juin: Sunny Somerset Summertime'Spiel, à Somerset.

Le 12 juin: La journée annuelle sportive, Sainte-Rose-du-Lac.

Les 17 et 18 juin: Fête agricole de Saint-Claude et Haywood, à Saint-Claude.

Le 25 juin: Big Draw Night 88, à Elie.

Les 25 et 26 juin: La fête de la Saint-Jean-Baptiste, à La Broquerie.

Le 26 juin: La journée sportive annuelle, à Laurier.

Le 1er juillet: La journée sportive de Birtle, à Birtle.

Du 1er au 3 juillet: Black Bear Days, à Richer.

Du 1er au 3 juillet: le Festival de la Fête du Canada, à Lac du Bonnet.

Du 1er au 3 juillet: La Fête du Canada, à Saint-Joseph.

Les 9 et 10 juillet: Elie Fun Days, à Elie.

Le 10 juillet: Le Festival français, à Saint-Claude.

Du 15 au 17 juillet: Festival d'été d'Otterburne, à Otterburne.

Les 16 et 17 juillet: La fête agricole, à Notre-Dame-de-Lourdes.

Du 29 au 31 juillet: Les Folies Grenouilles, à Saint-Pierre-Jolys.

Du 30 juillet au 1er août: Métis Days, à Saint-Laurent.

Le 5 août: La fête agricole, à Birtle.

Les 20 et 21 août: International Village Celebration, à Lac du Bonnet.

Le 21 août: Les tirs de chevaux, à Saint-Laurent.

Du 3 au 5 septembre: Dawson Trail Days, à Sainte-Anne-des-Chênes.

Les Bruins dans 4... années

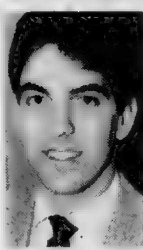
Les Bruins avaient le talent pour battre les Oilers. Ce qui leur manquait, c'était le savoir-faire pour remporter cette finale.

Trop jeunes, trop pressés et très fatigués, les Bruins n'ont pas offert un spectacle trop enlevant. C'est une équipe qui en a surpris plusieurs en dépit de son jeune âge, et qui sera encore plus solide dès l'an prochain. Mais pour le moment, la promesse des années à venir ne peut pas consoler les troupes de Terrence O'Reilly.

En comparant les deux équipes, on s'aperçoit que les Oilers sont dans leurs années de gloire. Gretzky, Kurri, Messier, Anderson, Courtnall, Krushelnyski, McClelland et même McSorley ont entre 24 et 27 ans, les meilleures années pour un joueur de hockey.

Le gardien Fuhr a encore plusieurs bonnes années devant lui. Mais il reste à voir si tout le travail qu'on lui impose prendra effet dans deux ans plutôt que maintenant.

Gregg, Huddy, McTavish et



André BRIN

Acton sont vraiment les seuls joueurs qui ne seront probablement plus là dans deux ans. Tikkanen, Simpson, Lacombe, Smith et Beukeboom forment la relève immédiate. Somme toute, les Oilers ont de quoi former une équipe puissante pour au moins deux autres années. Peut-être trois ou quatre, dépendant du jeu de Fuhr. Ensuite, le noyau de l'équipe va commencer à se désintégrer.

Pour ce qui est des Bruins, dans trois ans ils seront à veille de devenir puissants. De la formation 88, seulement trois joueurs sont aux sommets de leur carrière: Kasper, Thelven et Bourque ne connaîtront pas de meilleurs jours. Dans deux ou trois ans, c'est pas mal certain que Linseman, Crowder, Lemelin, Middleton et Plett auront accroché leurs patins.

Mais la relève est en place: Janney, Joyce, Neely, Wesley, Kluzak, Pederson et Burridge. C'est une équipe jeune de qualité. La réserve de la relève compte aussi des noms à surveiller: Quintal, Hawgood, Carter, Lehman et Markwart.

Dans les filets, Moog devrait pouvoir jouer quelques années encore. On sait qu'il s'est bien reposé à Edmonton.

Mais, pour le moment, les Oilers sont une équipe bâtie pour gagner. Il y a cinq ou six ans, on parlait de la relève des Oilers. Une relève qui s'est transformé au noyau solide. Noyau qui pouvait même perdre un Paul Coffey et continuer à faire son bout de chemin.

Le 11 juin s'annonce bien

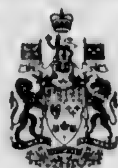
Une nouvelle rumeur qui sort de Pittsburgh voudrait que l'entraîneur adjoint des Oilers, John Muckler, soit le candidat le plus sérieux au poste d'entraîneur à Pittsburgh.

Le repêchage du 11 juin s'annonce très intéressant. Les Nordiques de Québec ont deux des cinq premiers choix. Et les dépisteurs insistent qu'au moins un et peut-être deux des cinq meilleurs joueurs sont québécois.

Les Nordiques songent à choisir les deux: Daniel Doré, un immense ailier qui cogne extrêmement dur; et Martin Gélinas, un habile attaquant.

Mais les Canadiens, dans la tradition glorieuse du bleu-blanc-rouge, veulent absolument le meilleur québécois.

Les Canadiens auraient offert Shayne Corson aux Canucks de Vancouver, pour le deuxième choix, mais Pat Quinn et compagnie n'ont rien voulu savoir. Le tout s'annonce fort prometteur pour l'action du 11 juin au Forum de Montréal.



Office national des transports du Canada — National Transportation Agency of Canada

AVIS DE DEMANDE

Dossier nº: 2-F222-5A(123/88)
Rôle nº: 88257
Date: 27 mai 1988

**BRADLEY AIR SERVICES LIMITED
EXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS
LE NOM COMMERCIAL DE FIRST AIR
DEMANDE EN VUE DE MODIFIER LA LICENCE NO 2500/75 (NS)**

La licence nº 2500/75 (NS) autorise Bradley Air Services Limited exerçant son activité sous le nom commercial de First Air, à exploiter un service intérieur régulier entre points déterminés (classe 2), pour le transport de personnes, de marchandises et de courrier, afin de desservir les points Iqaluit (Frobisher Bay), Hall Beach, Cape Dorset, Coral Harbour, Clyde River, Pangnirtung, l'île Broughton, Pond Inlet, Nanisivik, Igloolik, Pelly Bay, Spence Bay, Gjoa Haven, Cambridge Bay et Yellowknife (T.N.-O.); Montréal (Québec) et Ottawa (Ontario)

Dans la prestation de ses services à destination et en provenance de Iqaluit (Frobisher Bay), Hall Beach, Cape Dorset, Coral Harbour, Clyde River, Pangnirtung, l'île Broughton, Pond Inlet, Nanisivik, Igloolik, Pelly Bay, Spence Bay, Gjoa Haven, Cambridge Bay et Yellowknife (T.N.-O.), le licencié est autorisé à utiliser des aéronefs à voilure fixe des groupes C, D, E et G. (condition nº 2 de ladite licence). Le licencié demande maintenant à l'Office l'autorisation d'ajouter à ladite licence les points Baker Lake et Eskimo Point (T.N.-O.); et Winnipeg (Manitoba).

Une collectivité, une personne ou tout autre organisme qui s'oppose à la délivrance de la licence et ayant un intérêt à cet égard peut intervenir en vue de s'opposer à la demande en conformité avec les règles générales de l'Office national des transports. L'intervention, s'il y a lieu, sera déposée au plus tard **le 27 juin 1988** et une copie en sera signifiée au même moment au demandeur. Dès que la signification de l'intervention a été faite, une preuve de signification, que l'Office juge acceptable, sera déposée auprès de celui-ci. En cas d'opposition, l'Office doit être convaincu que la délivrance du permis n'amènera pas une réduction importante du service intérieur à l'intérieur, à destination ou en provenance de tout point de la zone désignée, ou n'y perturbera pas la prestation des services aériens. L'intervenant a le fardeau de convaincre l'Office que les licences demandées ne devraient pas être délivrées

Si on en fait la demande à l'Office, on peut obtenir plus de détails de la demande et des instructions relatives au dépôt d'une intervention en accord avec les règles générales de l'Office national des transports. Les demandes de prorogation de délai pour déposer une intervention ne seront accordées par l'Office que dans des circonstances exceptionnelles Toute demande à l'Office devra être déposée en la remettant au Secrétaire en main propre ou en l'envoyant par messager à l'Office national des transports, 15, rue Eddy, Hull (Québec), par poste certifiée à l'Office national des transports, Ottawa (Ontario), K1A 0N9; par télex (nº 053-4254/053-3615), ou par télécopieur (nº 819-997-6727)

Si des informations additionnelles sont requises, on peut communiquer avec le soussigné ou B. Mercer au (819) 997-1792

André Desrochers
pour le directeur, Services intérieurs
Direction générale de l'entrée sur le marché
et de l'analyse du marché
Office national des transports

Canadä

Le soccer en juin

La Ligue de soccer mineur de la Seine entame son deuxième et dernier mois pour 88. Voici les matchs en mai et en juin.



Pour Danielle Dupuis de Sainte-Anne-des-Chênes et 225 autres jeunes de la Seine, le soccer, c'est en français!

Coût des nécrologies: 10$ pur 100 mots: 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8,50$.

Les petits (1ère, 2e, 3e années)

Le 30 mai: Sainte-Anne (E) chez Lorette (A); Sainte-Anne (A) chez Sainte-Anne (B).

Le 1er juin: Ile-des-Chênes chez La Broquerie (B); Sainte-Anne (D) chez La Broquerie (A): Lorette (B) chez Sainte-Anne (C). **Le 6 juin:** Lorette (B) chez Sainte-Anne (B); Sainte-Anne (C) chez La Broquerie (A).

Les moyens (4e, 5e, 6e années)

Le 30 mai: Sainte-Anne (B) chez Lorette (B); Sainte-Anne (C) chez Sainte-Anne (A). **Le 31 mai: Ile-des-Chênes chez Lorette (A).**

Le 6 juin: Sainte-Anne (A) chez Sainte-Anne (B); **le 8 juin:** Sainte-Anne (C) à Ile-des-Chênes; Lorette (B) à La Broquerie.

Les grands (7e, 8e, 9e années)

Le 30 mai: Lorette à La Broquerie.

Le 1er juin: Lorette chez Sainte-Anne (A); **le 4 juin:** tournoi ouvert à toutes autres équipes intéressées à jouer (*à Sainte-Anne, s.v.p. s'inscrire avant le 28 mai au* **878-3478**), **le 8 juin:** La Broquerie chez Sainte-Anne (A); **le 9 juin:** Sainte-Anne (B) à Lorette.

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure avancée du Centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, téléphone 983-2372, ou au 9925, 109e rue, pièce 200, Edmonton (Alberta) ou à Travaux Publics Canada à Yellowknife (T.-N.-O.), en versant le dépôt exigé

PROJET

No. 780643 — pour la GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
Rankin Inlet (T.-N.-O.)
Logements familiaux

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs d'Edmonton (Alberta), de Winnipeg (Manitoba) et de Yellowknife (T.-N.-O.)

Date limite: **14h (HAC), le 16 juin 1988**
Dépôt: **50$**

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canadä

VITE LU, VITE SU

Expo-Sciences

Daniel et Serge Boulet ont été les deux seuls participants franco-manitobains à l'exposition scientifique nationale qui a regroupé 400 jeunes scientifiques à Winnipeg du 15 au 21 mai.

Daniel, en 12e année au Précieux-Sang, a reçu une mention honorable pour son projet. Celui-ci était la création d'un oscillateur de sel. Le projet de Serge, en 11e année, consistait à observer l'effet de la peluche d'une balle de tennis sur son rebondissement.

À part ces deux francophones, il y avait Mary Kushnier de John Henderson High School (*immersion*) de la division River East. Son projet explorait la méthode de croissance la plus efficace: hydroponique (*eau et minéraux sans sol*) ou sol. Apparamment, le sol est préférable à long terme.

Desirée Hao de Winnipeg (*Grant Park High School*) s'est distinguée en trouvant une façon de combattre les déchets chimiques à l'aide de moisissures blanche. Elle a gagné la médaille d'or dans le domaine des sciences de la vie.

La médaille d'or en génie ainsi que le prix Rockwell (*pour le meilleur projet au pays*) furent décernés à Jean-Pierre Martel, élève en 10e année à Sudbury. Son projet portait sur une serre entièrement automatisée.

K.B.



photo Karine Beaulieu

Jean-Pierre Martel, de Sudbury, gagnant du prix Rockwell (*meilleur projet au pays*).

de A à Z

Les Manitobains se marient en juillet

Décès. Le nombre de décès au Manitoba a baissé en 1987, passant de 9 012 en 1986 à 8 782. La principale cause de décès reste l'attaque cardiaque, suivi du cancer. La baisse de la mortalité l'année dernière a quelque peu surpris les démographes, qui s'attendent à une hausse régulière du nombre de décès annuels, en raison du vieillissement de la population manitobaine.

□

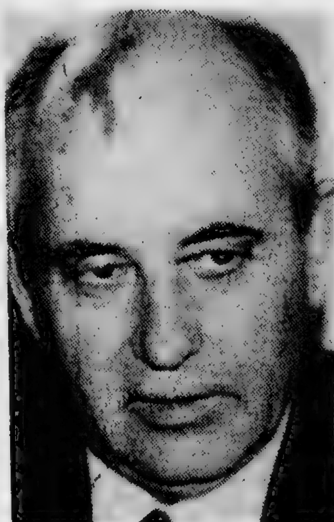
Emplois. Vous cherchez un boulot bien payé. avec un minimum de stress et de bonnes conditions de travail? Devenez actuaire (*spécialiste de la statistique*) ou programmeur en informatique. Ces deux professions viennent en effet en tête du classement effectué par le Job Rated Almanac. Sur les 250 métiers classés du meilleur au pire, celui de pêcheur vient en 249e position, et le dernier est le travailleur agricole itinérant.

□

Mariages. 7 994 couples manitobains ont décidé d'unir officiellement leur vie en 1987, soit une augmentation de 178 par rapport à 1986. Augmentation aussi des mariages non religieux: 28% en 1987, contre 26% en 1986 et seulement 9% en 1972. Enfin, juillet reste le mois le plus encombré par les mariages (*20% du total*).

□

Naissances. Le nombre de naissances a baissé au Manitoba en 1987, pour la première fois depuis sept ans . Il est passé de 17 521 en 1986 à 17 438. Les démographes ne sont pas surpris par cette légère baisse et rappellent que les naissances avaient augmenté au début des années 80, époque où un certain nombre de femmes, qui avaient attendu jusque là pour des raisons professionnelles, ont décidé d'avoir des enfants.



Mikhaïl Gorbatchev. Lisez...

□

Tourisme. Le nombre de Canadiens qui effectuent des voyages outre-mer durant leurs vacances a plus que doublé ces quinze dernières années. On est passé de 1,1 millions de personnes en 1972 à 2,6 millions en 1986. Résultat: la balance commerciale touristique canadienne a enregistré un déficit de 2,5 milliards de dollars en 1987 (*le dernier surplus remonte à 1967*). L'Asie et l'Amérique du sud sont de plus en plus choisies par les touristes canadiens, au détriment de l'Europe et des Caraïbes. Les États-Unis demeurent la destination prioritaire, malgré une légère baisse (*en 1987, 83% des dépenses de tourisme des Canadiens ont été effectuées aux États-Unis, contre 88% en 1976*).

□

Travail. Le gouvernement fédéral s'est fixé pour objectif d'augmenter d'un tiers d'ici 1991 le nombre de femmes occupant des postes de direction dans la fonction publique fédérale. Cet objectif atteint, les femmes représenteront 15,2% dans cette catégorie d'emplois, contre 10,7% en décembre 1987. Pour la première fois, le gouvernement fédéral a aussi fixé des objectifs pour le recrutement des minorités visibles (*3,1% des emplois fédéraux d'ici 1991*) et des autochtones (*2,5%*).

□

URSS. Tous les citoyens soviétiques auront peut-être bientôt accès librement à la presse occidentale. Un journal de Moscou a en effet annoncé que les autorités soviétiques ont l'intention de lever toutes les restrictions concernant la vente de journaux américains et européens en URSS. Il deviendrait alors aussi facile de se procurer en kiosque Newsweek ou le International Herald Tribune que la Pravda ou les Izvestias (*organes de presse officiels soviétiques*).

□

Winnipeg. 30 personnes vont contester les trois postes de conseillers à la ville de Winnipeg aux élections partielles du 14 juin 1988. Ces partielles sont nécessaires pour remplacer les trois conseillers municipaux élus députés aux élections provinciales du 26 avril.

13 candidats (un nouveau record) vont tenter leurs chances dans le quartier Memorial représenté par Harold Taylor, maintenant député libéral pour Wolseley. Dans le quartier University, 9 personnes pensent qu'elles peuvent remplacer Jim Angus, député libéral de Saint-Norbert. Et dans le quartier Glenlawn, 8 personnes, dont l'ancien conseiller de Glenlawn, Al Ducharme, aimeraient succéder à Bob Rose, le député libéral de Saint-Vital.



AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG



TOUT EST EN PLACE

L'EMPLACEMENT

- à seulement 7 km du centre-ville de Winnipeg
- accès facile de toutes les directions

LES INSTALLATIONS

- une aérogare récemment rénovée et pourvue de toutes les commodités, dont des services complets pour les voyageurs qui ont des besoins spéciaux
- services complets de transport au sol
- 1740 hectares de superficie

LE MARCHÉ

- l'aéroport dessert Winnipeg et plusieurs centres importants du Manitoba, du nord-ouest de l'Ontario, ainsi que plusieurs localités du centre de l'Arctique, une région comptant une population de plus d'un million d'habitants
- un large éventail d'industries et de commerces
- une contribution de 200 milions de dollars à l'économie régionale

LE TRAFIC AÉRIEN

- le dixième aéroport du Canada en volume de trafic
- 2,3 millions de passagers et 25 000 tonnes de fret par année
- 145 000 mouvements d'aéronefs par année

Bon nombre d'entreprises sont déjà installées à l'aéroport international de Winnipeg et plusieurs autres ont l'intention de le faire. Des terrains et espaces commerciaux de choix sont encore disponibles. Téléphonez-nous ou venez nous voir.

Directeur général de l'aéroport
2000, avenue Wellington
Winnipeg (Manitoba)
R2R 0S7
Tél. : (204) 786-4143

PARLONS D'AFFAIRES



Transports Canada	Transport Canada
Groupe de gestion des aéroports	Airports Authority Group
L'hon. Benoit Bouchard Ministre	Hon. Benoit Bouchard Minister

Canada

ERNESTINE CAILLIER (née POTVIN)

Paisiblement à l'hôpital Notre-Dame, est décédée le jeudi 19 mai 1988, à l'âge de 73 ans, Mme Ernestine Caillier de Notre-Dame-de-Lourdes.

Née le 27 août 1914 à Bruxelles au Manitoba, elle épousa le 11 octobre 1938, Henri Caillier. Ensemble, ils cultivèrent une terre dans la région de Notre-Dame-de-Lourdes jusqu'à leur retraite.

En plus de son époux Henri, elle laisse dans le deuil cinq filles et cinq garçons: Cécile et son époux Louis Cosyns de Saint-Eustache; Henriette et son époux Jarvis Baryliuk de Stonewall; Gemma et son époux Anthony Santos de Winnipeg; Marielle et son époux David Brennan de Winnipeg; Gilles et son épouse Lorette de Anola; Denis et son épouse Viola de Saint-Léon; Aurèle de Notre-Dame-de-Lourdes; Adrien et son épouse Thérèse de Saint-Léon; Claude et son épouse Sheila de Notre-Dame-de-Lourdes; et Monique et son époux Hubert Grenier de Saint-Léon; un gendre, Roland Lachance de Fort McMurray (Alberta); 37 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

Elle laisse également dans le deuil cinq soeurs: Madeleine Dupras, Esther Faucher, Georgette Lussier, Gemma Lussier, Yvonne Bélanger; deux frères: François Potvin et Pierre Potvin; et un bon nombre de neveux et nièces, parents et amis.

Elle fut précédée par une fille, Eliane Lachance en janvier 1983 et deux soeurs et un frère.

Le service a eu lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le lundi 23 mai, l'abbé Robert Nadeau de Saint-Léon célébrant. L'enterrement a eu lieu au cimetière de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les porteurs étaient ses petits-fils, Donald et Brian Baryliuk, Marcel et Léo Cosyns, Lucien Cosyns et Mark Santos.

Les personnes désirant faire un don à la mémoire d'Ernestine Caillier sont priées de s'adresser à la Fondation manitobaine du Coeur, 301-352, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8.

Le Salon mortuaire Adams de Notre-Dame-de-Lourdes s'est occupé des arrangements.

EUGÈNE GOBEIL

Est décédé paisiblement à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Chênes le 21 mai à l'âge de 86 ans, M. Eugène Gobeil, de Lorette autrefois d'Otterburne-Saint-Pierre-Jolys

Il laisse dans le deuil son épouse Lucienne, cinq filles: Mariette et David Hanson, Ghislaine et Bernard Lavergne, Lynne et Raymond Hamel, Carmen et John Stoyko, Julie et Roger Manaigre et 4 fils: René et Enna, Maurice et Joyce, Marcel et Gail, André et Gisèle et 21 petits-enfants.

Les prières et la messe de la Résurrection furent chantées en l'église Notre-Dame de Lorette le jeudi 26 mai à 19h00 suivies de l'enterrement le vendredi 27 mai à 11h00 au cimetière d'Otterburne.

Mme Lucienne Gobeil et sa famille désirent remercier la Villa Youville et l'hôpital de Sainte-Anne-des-Chênes pour l'attention et les très bons soins donnés à notre père.

FRANÇOIS JULIEN FOUASSE

Paisiblement à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes le lundi 23 mai 1988 est décédé à l'âge de 83 ans, François Fouasse, époux bien-aimé de feue Marie-Rose (née Rivet). Né à Notre-Dame-de-Lourdes en 1905, François y passe toute sa vie.

Il fut précédé dans la tombe par son père Francis (1969), sa mère Marie (née Daudin en 1966), deux frères de bas âge, Iréné et Roland, deux soeurs: Germaine Bazin (1979), et Yvonne Landreville (1976); deux beaux-frères: Constant Dupasquier (1981) et Maurice Landreville (1988).

Il laisse dans le deuil deux soeurs: Irène Durand et Marie-Anne Dupasquier; un frère, Albert; deux beaux-frères: Auguste Durand et Léon Bazin; une belle-soeur, Rose Lacasse, ainsi que plusieurs neuveux et nièces.

Avant sa retraite, François était fermier et mécanicien. Il avait une affinité pour les sports (le baseball et le curling) et fut très bien connu comme musicien.

Les prières ont été récitées à 20h, le mercredi 25 mai en l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Le corps a été exposé le 26 mai à 13h30 en l'église Notre-Dame-de-Lourdes suivi de la messe des funérailles à 14h, célébrée par l'abbé Gérard Lévesque. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam.

Remerciements aux médecins, les Docteurs Duval, Fortier et Perkins ainsi qu'aux infirmières de l'hôpital Notre-Dame pour les excellents soins qui lui ont été accordés.

SOEUR HELEN GREYEYES 1903-1988

Paisiblement après un court séjour à l'infirmerie de la Maison provinciale des Soeurs Grises Soeur Helen Greyeyes rendit son âme à Dieu, entourée de ses compagnes et des membres de sa famille. Elle était âgée de 85 ans.

Soeur Greyeyes naquit à Aldine en Saskatchewan en 1903 et fit ses études au couvent des Soeurs de la Présentation à Duck Lake en Saskatchewan. Elle entra au noviciat des soeurs grises à Saint-Boniface en 1920 et fit ses premiers voeux en 1922 et ses voeux perpétuels en 1925 à Montréal.

Soeur Greyeyes fit ses débuts dans la carrière de l'enseignement à l'école Résidentielle de Kenora et ensuite se dépensas pendant 42 années à l'école de Lebret en Saskatchewan. Douée de talents artistiques, Soeur Helen se dévoua entièrement à ses élèves afin de leur apporter la meilleure éducation possible. De 1969 jusqu'à sa retraite en 1983 elle continua à mettre ses talents au service de la communauté à Berens River et au Centre St-Amant.

Soeur Greyeyes laisse dans le deuil six soeurs: Madeleine Desjardins du Centre hospitalier Taché, Anna Beauchamp de Evansburg en Alberta, Mary Guillet de Sainte-Julienne au Québec, Flora de Saskatoon, Gertrude Lloyd et Marie-Jeanne Gaetz de Régina en Saskatchewan ainsi que ses compagnes soeurs grises.

Quatre frères l'ont précédée dans l'éternité.

Les soeurs grises désirent remercier le personnel de l'infirmerie pour les soins rendus avec beaucoup de compassion et de tendresse.

Les prières ont été récitées le vendredi 20 mai à 19 heures à la Maison provinciale, 151, rue Despins et la messe des funérailles célébrée le samedi 21 mai à la Maison provinciale.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la rue Archibald.

Les arrangements funéraires avaient été confiés au salon Desjardins.



ARMAND LÉVÊQUE

Paisiblement après une courte maladie à sa résidence du 614-187, avenue de la Cathédrale à Saint-Boniface est décédé le 15 mai dernier à l'âge de 83 ans, Armand Lévêque de Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil et pour chérir sa mémoire son épouse, Louisa (née Gauthier, anciennement de La Salle au Manitoba), un fils, l'abbé Réal p.s.s., prêtre du diocèse de Saint-Boniface, une soeur, Madame Blanche Bourdon de Los Angeles en Californie, ainsi que de nombreux neveux, nièces et cousins. Il fut précédé depuis une trentaine d'années des autres membres de sa famille, soit de trois frères et une soeur.

Né sur la rue Notre-Dame à Saint-Boniface le 15 avril 1905, il y grandit à l'ombre de sa chère Cathédrale. Il y servit la messe comme enfant et devint membre de la chorale de M. Marius Benoist à la Cathédrale. Le 21 août 1943, il épousa à La Salle Louisa Gauthier et s'installa immédiatement à Saint-Boniface au 682, rue Taché et cela pour trente-deux ans. Après la perte à naissance de deux enfants, leurs fils unique vint au monde le 7 novembre 1949. En 1975 la famille Lévêque déménagea sur la rue Langevin pour six ans, et en 1981, M. et Mme Lévêque déménagèrent au Foyer Chez-Nous au 187, avenue de la Cathédrale.

Armand Lévêque fut très connu dans son milieu francophone, d'abord comme fourreur à plein temps, oeuvrant dans ce mtier durant cinquante ans. Il était aussi barbier à temps partiel. Ce qui retient le plus l'attention c'est son amour inépuisable pour les sports — le hockey et le baseball, y ayant joué lui-même sur plusieurs équipes à Saint-Boniface de 1923 à 1943.

Une autre de ses joies fut de participer à l'Eucharistie à sa cathédrale favorie — celle de Saint-Boniface. Fidèle et profond chrétien, son exemple de père et d'époux exceptionnels, le tout, il le puisait en écoutant la Parole proclamée, aux chants priants et à la réception de son Christ et son Seigneur. Quelle joie il témoigna le 20 août 1982, lors de l'ordination sacerdotable de son fils!

Les prières furent récitées à 19h le jeudi 19 mai au salon mortuaire Desjardins. Les funérailles eurent lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le vendredi 20 mai à 14h avec Monseigneur l'archevêque Antoine Hacault comme célébrant principal. L'inhumation suivit au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald. Les concélébrants à l'autel furent l'abbé Albert Fréchette, curé de la Cathédrale, l'abbé Léo Couture, l'abbé Emilius Goulet, p.s.s., provincial de la province canadienne des Prêtres de Saint-Sulpice et l'abbé Réal Lévêque, p.s.s., fils du défunt. Présents dans le choeur, on pouvait y voir une vingtaine de prêtres du diocèse venus entourer Réal et sa mère, de leur affection dans ce moment de deuil. Les porteurs du cercueil et les porteurs honoraires furent Messieurs Lucien Loh, Roland Bertrand, Bernard Bélanger, Gilbert Lévêque, Robert Loiselle, Claude Leclerc, Léo Boisjoli, Gérard Prénovault, Vincent Catalano, Gus Van Ginkel, Lionel Aquin et Omer Malo. La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

Mme Lévêque et Réal désirent remercier tous qui ont témoigné leur sympathie, soit en assistant aux prières et aux funérailles en grand nombre, soit par des offrandes de messe ou des cartes. Merci spécial à ceux qui assistèrent papa dans ses dernières semaines de souffrance en l'accompagnant à l'hôpital. Merci à Soeur Jeannine Vermette pour l'animation du chant, à S. Agathe Dorge, organiste, à la très belle chorale, à S. Antoinette Servant et Cécile Bergeron pour leur touche musicale lors des prières du jeudi soir, à Soeur Cécile Granger pour sa lecture, à Soeur Marcelle Granger pour les prières universelles, à M. Dominique Renaud, servant, à Rita Valcourt et à S. Evelyne Desrochers, sacristines, à M. Joseph Chaput, technicien de son, à Mme Evelyne Morin pour le bon goûter après les funérailles et finalement au personnel de la paroisse de la Cathédrale pour leurs prières surtout à l'abbé Fréchette pour son accueil toujours chaleureux à la famille Lévêque.

«Oui Papa, tu as fait le chemin vers le ciel le jour de l'Ascension avec Jésus qui t'a pris comme compagnon de route, sûrement tu ne t'es pas ennuyé avec Jésus! Vous avez certainement discuté de ton amour et de ta fidélité à l'Église, toi homme du oui, homme de foi, homme de profondeur en ton Christ-Jésus. Au revoir papa, et nous nous reverrons».



UN SPORT PASSIONNANT MAIS DANGEREUX... LA PLANCHE À ROULETTES!

Le «rouli-roulant»... la planche à roulettes... la planche roulante, ce sont des façons françaises de parler de la «skateboard».

Bicolo





Sais-tu qui a inventé ce sport si amusant et si populaire?

Les tous premiers inventeurs sont Phil Edwards et Mickey Munoz de la Californie qui firent les premières expériences en 1950 en clouant des roues de patins à roulettes sur une planche de ski nautique. Au début le succès ne fut pas grand...

En 1959, ils recommencent leurs expériences en modifiant la planche et les roulettes. En 1965, la compagnie Vita Pak se lance dans la production avec une planchette de fibre de verre. Malheureusement, cette compagnie fait faillite car sa planche est trop dangereuse. Trop souvent le mouvement des roues est bloqué par des petites roches ou du sable qui pénètrent dans les roues.

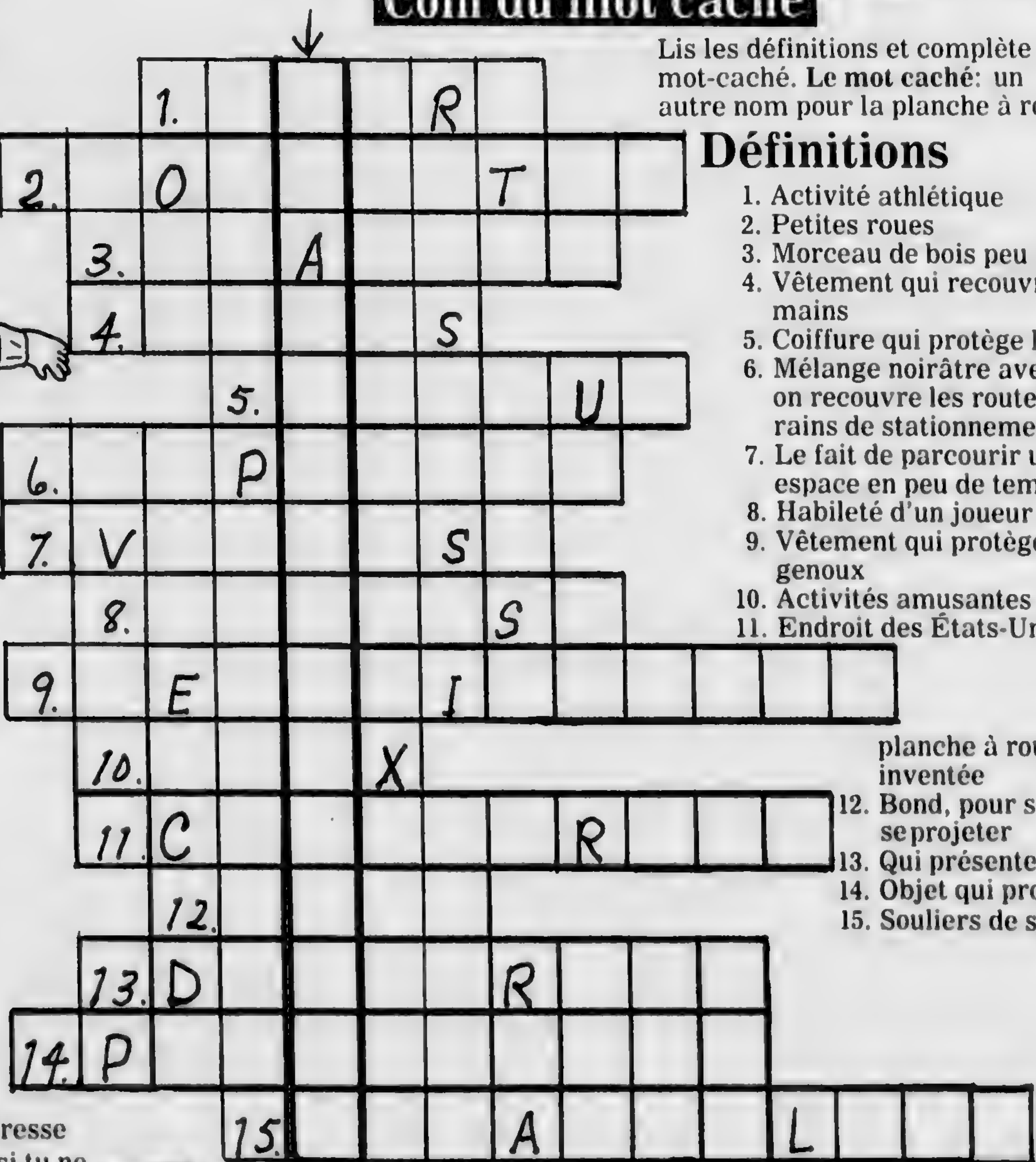
Mais en 1970, un autre Californien, Frank Nasworthy, reprend l'idée de la planche roulante en y mettant des roulettes de polyuréthane munies de roulement à billes fermé. C'est le grand succès!

Dès 1974, la fièvre du «rouli-roulant» s'empare de toute l'Amérique. Depuis ce temps, ce sport est devenu très populaire au Canada, en France, en Angleterre, en Australie et au Japon.



Coin du mot caché

Lis les définitions et complète ce mot-caché. **Le mot caché**: un autre nom pour la planche à roulettes.



Définitions

1. Activité athlétique
2. Petites roues
3. Morceau de bois peu épais
4. Vêtement qui recouvre les mains
5. Coiffure qui protège la tête
6. Mélange noirâtre avec lequel on recouvre les routes et terrains de stationnement
7. Le fait de parcourir un grand espace en peu de temps
8. Habileté d'un joueur
9. Vêtement qui protège les genoux
10. Activités amusantes
11. Endroit des États-Unis où la planche à roulettes fut inventée
12. Bond, pour s'élever ou se projeter
13. Qui présente un danger
14. Objet qui protège
15. Souliers de sport

Souplesse... adressse...

Ce sport demande beaucoup d'agilité, d'adresse et de prudence. C'est très facile de te blesser si tu ne porte pas les habits protecteurs nécessaires.

Comme ce sport se pratique sur le ciment, (cours d'école, stationnnement) c'est évident que tu auras à t'y frotter et malheureusement, t'y blesser gravement. Le casque protecteur est absolument nécessaire, de même que les genouillères, les protecteurs à coudes, les gants de cuir et les espadrilles.

Lorsque tu maîtrises bien ta planche, tu peux essayer bien des trucs... tu peux essayer la tête en bas, les pattes en l'air, sauter par-dessus quatre ou cinq amis, mettre des obstacles (boites de conserve vides) et essayer de les contourner, etc. Plus tu pratiques, plus tu deviens expert et avec tes amis l'imagination est stimulée et tu peux même organiser des tournois en fin de semaine!

La planche à roulettes pourrait faire partie des fêtes d'été s'il y a près de chez vous une piste ou un terrain propre à ce sport.

Je te souhaite un bel été, sur ta planche à roulette!

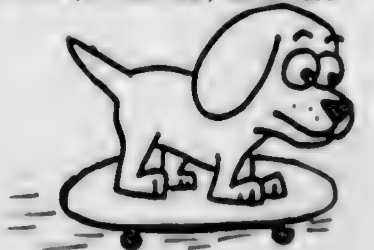


Réponses: Mot caché

1. Sport
2. Roulettes
3. Planche
4. Gants
5. Casque
6. Asphalte
7. Vitesse
8. Adresse
9. Genouillères
10. Jeux
11. Californie
12. Saut
13. Dangereux
14. Protecteur
15. Espadrilles



Membre gagnant: 6958
Dianne Fillion, 7 ans
C.P. 247,
Morris (Manitoba) R0G 1K0





La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

Deux fautes

Ironie du sort: c'est précisément dans un article annonçant un concours de dictée que deux fautes se sont glissées, la semaine dernière, dans La Liberté (page 6).

Tous les amis de l'Alliance française auront remarqué que nous avons malencontreusement interverti les noms de Michel Mercadié et de Fred Granger dans la légende de la photo accompagnant l'article.

Deuxième erreur: Michel Mercadié est directeur des cours à l'Alliance française et non pas président. Ce dernier poste est occupé par le juge G.H. Lockwood.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue CLARICE TALBOT, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, veuve.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 2e jour de juillet 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour de mai 1988.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPH ALPHONSE LOUIS BÉDARD, du village de Morden, au Manitoba, prêtre.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 1er juillet 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour du mois de mai 1988.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Laurent G. Marcoux, c.r.
Procureurs de la succession.

Je salue mes nouveaux amis!

8941 Jason Hoas .... Grosse Isle (MB)
8942 Jamie Penner .... Grosse Isle (MB)
8943 Carla Henry .... Woodlands (MB)
8944 Leslie Oliver .... Woodlands (MB)
8945 Robin Brotheston .... Grosse Isle (MB)
8946 Jesse Bird .... Grosse Isle (MB)
8947 Lisa Young .... Grosse Isle (MB)
8948 Nathan Hunter .... Woodlands (MB)
8949 Kyle Schott .... Woodlands (MB)
8950 Sak Vingkhamding .... Grosse Isle (MB)
8951 Roger Syntak .... Grosse Isle (MB)
8952 Jonathan Levasseur .... Woodlands (MB)
8953 Robert Karlenzig .... Grosse Isle (MB)
8954 Angel Dokken .... Woodlands (MB)
8955 Kurt Porteous .... Woodlands (MB)
8956 Helga Baker .... Woodlands (MB)
8957 Pheth Vongkhamdeng .... Grosse Isle (MB)
8958 Tammy Olson .... Woodlands (MB)
8959 Adam Chester .... Woodlands (MB)
8960 Candice Thiessen .... Grosse Isle (MB)
8961 Kerry Ross .... Grosse Isle (MB)
8962 Danielle Poitras .... Woodlands (MB)
8963 Myles Taylor .... Grosse Isle (MB)
8964 Jason Harris .... Grosse Isle (MB)
8965 Jason Einarson .... Woodlands (MB)
8966 Billy Graham .... Grosse Isle (MB)
8967 Dean Van De Walle .... Grosse Isle (MB)
8968 Chantal Broadfoot .... Grosse Isle (MB)
8969 Camille Gouldborough .... Grosse Isle (MB)
8970 Daniel Bourgouin .... Grosse Isle (MB)
8971 Kevin Manchulenko .... Grosse Isle (MB)
8972 Christy Steeves .... Grosse Isle (MB)
8973 Chad Nugent .... Woodlands (MB)
8974 Alex Kiss .... Woodlands (MB)
8975 David Blankenborg .... Woodlands (MB)
8976 Karen McNeil .... Woodlands (MB)
8977 Robin Olson .... Lake Francis
8978 Chris Hunter .... Woodlands (MB)
8979 Jannice Spicer .... Woodlands (MB)
8980 Beth Ridgeway .... Grosse Isle (MB)
8981 Reashelle Braiden .... Grosse Isle (MB)
8982 Debbie Hoas .... Grosse Isle (MB)

RÉGIE DES SERVICES PUBLICS AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE 6 JUIN 1988

À la suite d'audiences publiques, la Régie des services publics du Manitoba (la Régie) a rendu les ordonnances nº 158/86 du 18 décembre 1986 et nº 119/87 du 21 juillet 1987 concernant respectivement les avantages du service de transport (communément appelé le service T*) des systèmes de distribution de gaz naturel au Manitoba et les critères des accords d'achat-vente**.

Dans ses ordonnances nos 175/87 et 176/87 qu'elle a rendues le 29 décembre 1987 au cours d'audiences publiques récentes concernant les ententes de 1987 sur les prix du gaz naturel vendu par la Greater Winnipeg Gas Compagny et par ICG Utilities (Manitoba) Ltd (les «Compagnies»), la Régie a indiqué qu'elle était prête à examiner ces questions à nouveau.

La Régie est saisie en ce moment d'une demande déposée par la Inland Cement (Inland) qui sollicite l'autorisation de faire usage du service T du système de distribution de la Greater Winnipeg Gas Company et désire savoir le prix ou les prix de ce service.

Au cours de cette audience, la Greater Winnipeg Gas Company (la «Compagnie») s'adressera à la Régie pour que celle-ci confirme certaines ordonnances provisoires ex parte approuvant des accords d'achat-vente conclus par la «Compagnie» ou les «Compagnies». On peut se procurer la liste de ces ordonnances provisoires ex parte au bureau de la Régie.

La Régie rend des ordonnances provisoires ex parte lorsqu'il n'est pas possible de tenir une audience publique en bonne et due forme. La décision prise par la Régie au cours de ces audiences n'est pas provisoire, et les ordonnances définitives que rend la Régie à la suite d'une audience publique intégrale peuvent confirmer, changer, transformer ou modifier la décision qui figure dans l'ordonnance provisoire ex parte.

Les «Compagnies» ont informé la Régie qu'elles devaient apporter certaines modifications à leur méthode de facturation conformément à la Loi fédérale sur l'inspection de l'électricité et du gaz et à ses règlements d'application. On continuerait à faire le relevé des compteurs de la façon habituelle et les relevés feraient l'objet d'un rajustement conformément aux modifications requises. La Régie examinera toute cette question séparément au cours de cette audience.

Le 18 avril 1988, la Régie a organisé une conférence préparatoire au cours de laquelle les parties intéressées se sont fait connaître, où l'on a fixé des délais afin de faciliter l'échange de renseignements, et où l'on a dressé la liste définitive des questions à examiner au cours de l'audience. La Régie a rendu une ordonnance concernant la procédure à suivre —l'ordonnance nº 69/88 du 22 avril 1988 — qui fixe définitivement les délais à observer, les questions à examiner et les procédures à suivre. Il est possible d'obtenir une copie de cette ordonnance à l'adresse suivante: Régie des services publics du Manitoba, 405, avenue Broadway, bureau 1146, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6 (tél.: nº 204-945-2638).

SOYEZ PAR LES PRÉSENTES AVISÉS que la Régie a pris les dispositions nécessaires pour entendre toutes les questions susmentionnées à compter du lundi 6 juin 1988, à 9h, dans la salle Viscount du Viscount Gort Flag Inn, 1670, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba). L'audience se prolongera aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

Les parties intéressées qui désirent participer à l'audience et qui ne se sont pas encore fait connaître à la Régie sont priées de le faire immédiatement.

Pour obtenir de plus amples renseignements, les parties intéressées sont priées de s'adresser soit à Me J. David Brett, avocat des Compagnies, au nº 204-934-2442, soit au secrétaire de la Régie comme indiqué ci-dessus.

FAIT le 26 avril 1988.

G.A. Barron
Secrétaire
Régie des services publics du Manitoba

** Service T — Service de transport du gaz. Ce service continu ou intermittent est assuré par un fournisseur autre qu'une compagnie de distribution.*

*** Accord d'achat-vente — Il s'agit d'un accord conclu entre la compagnie de distribution et un consommateur qui achète directement du gaz naturel et le fait expédier jusqu'au système de distribution. La compagnie de distribution achète ensuite ce gaz au consommateur, le lui livre et le lui revend au prix autorisé.*

Il existe une rampe d'accès pour fauteuils roulants.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À VENDRE: Saint-Malo, une maison? chalet, 1 500 pieds carrés, 7 chambres, garage attenant et entrée pavée, chauffage électrique et au bois, 3 ou 4 chambres à coucher. 35 800$. Composez le 269-2612.
030-

VOULEZ-VOUS faire labourer votre jardin? Min. $11.00. Composez le 233-3154 ou le 669-3022.
003-

GRANDES SOLDES: payez et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 3,29$/v². Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Nylon sur jute à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
300-

À LOUER: appartement pour une personne au Foyer Notre-Dame à Lorette au Manitoba. Composez le 878-2552.
991-

À LOUER: 2 appartements au Manoir Notre-Dame, 1 double et 1 simple. Appelez Thérèse Talbot au 248-2159 (Notre-Dame-de-Lourdes).
032-

À LOUER: 1 appartement de 2 chambres à coucher, eau, chauffage, câble compris. 90, rue Chandos. Composez le 233-2501.
028-

RECHERCHE: une gardienne soucieuse et bienveillante, prête à créer une ambiance enrichissante pour un enfant d'un an, chez elle, trois jours par semaine de 8h30 à 16h30. Composez le 237-6235.
029-

À VENDRE: Ferme laitière, troupeau de 50 vaches. Mole Hill, capacité de 283 litres et autres équipements. 156 acres, situés sur la route 501 à Sainte-Geneviève. Composez le 422-5283.
039-

À VENDRE: Pontiac Sunbird, 1985 35 000 km, automatique, 7 500$ ou meilleure offre. Composez le 235-1609.
040-

À LOUER: un appartement, rue Langevin, poêle, réfrigérateur et services compris, près du Collège, personne tranquille. Libre le 15 juin. Composez le 233-3243.
041-

À VENDRE: La Broquerie, maison de 3 chambres à coucher, garage double, grand lot, chauffage électrique, sous-sol, 71 900$ ou meilleure offre. Appelez Henri au 424-5241.
042-

À LOUER: studio au 161, rue Dumoulin. Composez le 233-5087 après 18h.
031-

LOTS À VENDRE: à Lorette, services payés. Près des écoles. 16 000$ et plus. Composez le 257-2265.
025-

À LOUER: Espace commercial 1400 pieds carrés situés sur le boulevard Provencher, libre le 1er juin. S'adresser au 231-0642.
016-

À LOUER: au 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Libre le 1er juin 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
013-

OFFRE D'EMPLOI: Compagnie de Produits Financiers cherche personnes dynamiques bilingues pour développer services au Manitoba. Formation assurée. Excellente rémunération. Appelez Pierre Gaudreau au 694-1520.
002-

ÊTES-VOUS PROFESSEUR D'ÉCOLE? Il me ferait plaisir de garder vos enfants francophones, 2 ans et plus, chez moi, dès maintenant ou à la fin d'août. Sont incluses dans mon programme, la natation et la gymnastique à l'intérieur si vous désirez. Composez le 256-1938.
024-

LE FOYER VINCENT, 200, rue Horace, est à la recherche d'un concierge résidant, appartement d'une chambre à coucher inclus, salaire à négocier. Nous prenons des demandes de gens retirés pour des chambres simples (garçonnières). Composez le 233-1925.
033-

À LOUER: rue Desautels, maison de 4 chmbres à coucher. Composez le 237-5412.
037-

VENTE PRIVÉE: chemin Elizabeth. Duplex spacieux. 2 chambres à coucher au rez-de-chaussée et 2 chambres au sous-sol. Grand salon et grande cuisine. 2 salles de bain, grande salle de jeux. Cour clôturée avec patio. Une aubaine à 69 900$. Composez le 237-4354 ou le 233-6166. Pas d'agent.
034-

À VENDRE: Saint-Laurent, lac Manitoba. Lots disponibles sur le lac et les cours d'eau. Possession immédiate. Contactez Jules Chartrand au 477-6407.
035-

À VENDRE: à Saint-Boniface (Place Gaboury), maison de 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle à manger. Inclut un appartement privé d'une chambre à coucher avec salon, cuisine, salle de bain. Garage séparé et remise en acier. Composez le 233-6569.
020-

À LOUER: un appartement à Saint-Boniface, pour une personne, entrée privée, chauffage électrique, eau, stationnement compris. 300$. Libre le 15 juillet 1988. Composez le 233-0294.
043-

À LOUER: garçonnière en face du CCFM. Disponible le 1er juin. Composez le 237-4255.
044-

4 SUR 8 DE VENDUS: votre maison est exigeante? Pourquoi ne pas songer à un condo à Saint-Boniface. Place Masson est centrale et vous offre 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, foyer, balcon, etc. Pour plus de renseignements, composez le 237-4255, Robidoux Realty.
045-

À VENDRE: roulotte de camping avec tente pliante et toiture rigide, en bon état, très propre. 3 000$ ou meilleure offre. Composez le 237-6932 après 16h.
046-

À VENDRE: à Saint-Malo, maison de deux chambres à coucher avec garage sur lot boisé de 70 sur 100 pieds. Chauffage électrique. Poêles, réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus. Située près de l'église et des services du village. Vente privée. 30 500$. Composez le 1-661-5762 (Winnipeg).
998-

Réjouissances et inquiétudes

De plus en plus, nous entendons parler de «possibles» apparitions de Marie à un groupe de jeunes, phénomène qui se produit à Medjugorje, phénomène qui attire des foules du monde entier dans ce petit village isolé de la Yougoslavie.



Claude BLANCHETTE

Le tout me réjouit et... m'inquiète.

Je me réjouis devans les nombreuses conversions d'hommes et de femmes qui, après un temps d'éloignement de Dieu et de l'Église, retrouvent dans ce lieu, un appel du Seigneur à se retourner vers Lui, à reconnaître leurs péchés, à célébrer la réconciliation et à rectifier leurs comportements et leurs attitudes.

Je m'inquiète que certaines de ces conversions, un peu trop «spontanées», ne soient qu'un coup de vent «émotionnel», qu'un emportement dans la vague d'une foule en prière et qu'elles ne résistent pas à l'usure du temps.

Je me réjouis de l'enthousiasme qu'engendre ce lieu pour la prière des humbles et des simples, la prière des petits qui retrouvent, dans le chapelet, un moyen de rythmer leur vie quotidienne aux battements du coeur de Dieu.

Magiquement

Je m'inquiète qu'on se sécurise trop facilement dans le fait de «dire» un, deux ou trois chapelets par jour, croyant ainsi, un peu magiquement, sauver le monde de lui-même.

Je me réjouis d'une revalorisation du jeûne comme moyen privilégié pour se détacher de soi-même, pour reconnaître sa faiblesse et sa fragilité, pour creuser en soi la faim de Dieu.

Je m'inquiète que ce jeûne soit un peu trop public, qu'il se vive au détriment du bien des autres, qu'il creuse un fossé entre ceux qui jeûnent et ceux qui ne jeûnent pas, qu'il soit parfois imposé aux autres membres de la famille, qu'il devienne un moyen subtil de se valoriser.

La pratique

Je me réjouis des messages invitant au changement de coeur, à la fidélité, à la prière, à la vie chrétienne authentique, à l'attachement au Seigneur, à la dénonciation du péché et du mal, à la valorisation du sacrement de la réconciliation et de l'Eucharistie, au retour à la pratique religieuse, à la redécouverte des valeurs chrétiennes.

Je m'inquiète des menaces de cataclysmes, de l'annonce de phénomènes merveilleux, de la remise de «secrets», du contenu parfois «curieux» des messages.

Je me réjouis des foules qui y trouvent réconfort et consolation, dynamisme et énergie, conviction et humilité.

La réserve

Je m'inquiète d'une espèce de fanatisme, d'un désir d'obliger tout le monde à y croire sous peine de «manque de foi», d'un engouement trop sensible et émotionnel, d'une vision trop étroite, de changements par la peur.

Je me réjouis de la réserve de l'Église officielle, du temps qu'elle prend pour se prononcer, de l'invitation lancée à la prudence, du lent discernement ecclésial dans la foi, la charité et l'espérance.

Je m'inquiète de tout ce fourbi de brochures, tracts, journaux, photos, annonces publicitaires, voyages organisés, promotion orchestrée, lecture tendancieuse des déclarations officielles.

Que faire??

Suivre les directives de notre évêque: prudence, réserve et prière, en attendant que l'Église se prononce!

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle





VITE LU, VITE SU

100% français

Saint-Léon — Dès la rentrée prochaine, les élèves de première année à l'école de Saint-Léon passeront d'un programme 75% français à un programme 100% français.

La commission scolaire de la Montagne a décidé d'accepter cette demande du comité de parents présentée le 24 mai. Les parents veulent ainsi renforcer les connaissances en français de leurs enfants. Le programme 100% françasis ne concernera que la première année.

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Le plaisir d'entraîner à la balle molle

La famille Lachance connaît le mouvement perpétuel

«Nous, on est toujours en mouvement!». Il suffit d'écouter Thérèse Lachance pendant seulement quelques minutes pour s'en convaincre. Voilà une famille qui aime prendre les choses en main.

«Il n'y a rien qui insulte plus Maurice, mon mari, qu'un enfant assis toute la soirée devant la télévision», assure la garde-malade de profession, née Thérèse Papineau à Saint-Norbert voilà 40 ans.

Du mois de mai jusqu'à la fin juin, Thérèse Lachance fait sa part pour occuper les jeunes adolescentes de Somerset. Elle dirige, depuis 4 ans, une équipe de balle molle à laquelle une dizaine de filles de 12 et 13 ans participent. (*Maurice s'occupe des garçons de 12 ans*).

«Elles sont toutes très dévouées et font de leur mieux. Comme je leur dit: *Jouez à votre capacité, forcez-vous pas. Je me fâcherais jamais si vous perdez!*». La saison dernière, Thérèse Lachance n'aurait eu guère l'occasion de se fâcher, puisque son équipe n'a subi qu'une seule défaite (*la ligue compte 7 équipes*).

«Moi, j'ai toujours joué dans le champs».

Pour être vraiment à l'aise comme entraîneur, la résidante de Somerset depuis 12 ans confie qu'elle aurait aimé pouvoir suivre une session de formation pour entraîneurs. Histoire de perfectionner ses connaissances techniques. Car côté psychologique, Thérèse Lachance est visiblement à la hauteur.

«Peut-être qu'elles ressentent que j'aime être avec elles. Je dois dire que je m'adonne bien avec des jeunes de cet âge-là. C'est comme si j'avais leur âge. Elles me respectent, mais m'agacent quand même!»

Sa fille aînée, Nadine, joue dans l'équipe. Cela cause-t-il des problèmes? «Elle n'a pas de privilège parce qu'elle est la fille de l'entraîneur. Tout le monde veut jouer au centre, en disant que c'est ennuyeux dans le champ. Moi j'ai toujours joué dans le champ, je ne me suis jamais sentie délaissée. Mais c'est difficile de convaincre les filles là-dessus».

Thérèse Lachance s'accorde un petit moment de réflexion, puis ajoute: «Évidemment, quand on joue, on veut la gloire. Ma philosophie, c'est que je choisis la meilleure joueuse pour la position. Mais j'aime aussi changer, pour qu'elles ne jouent pas toujours la même position».

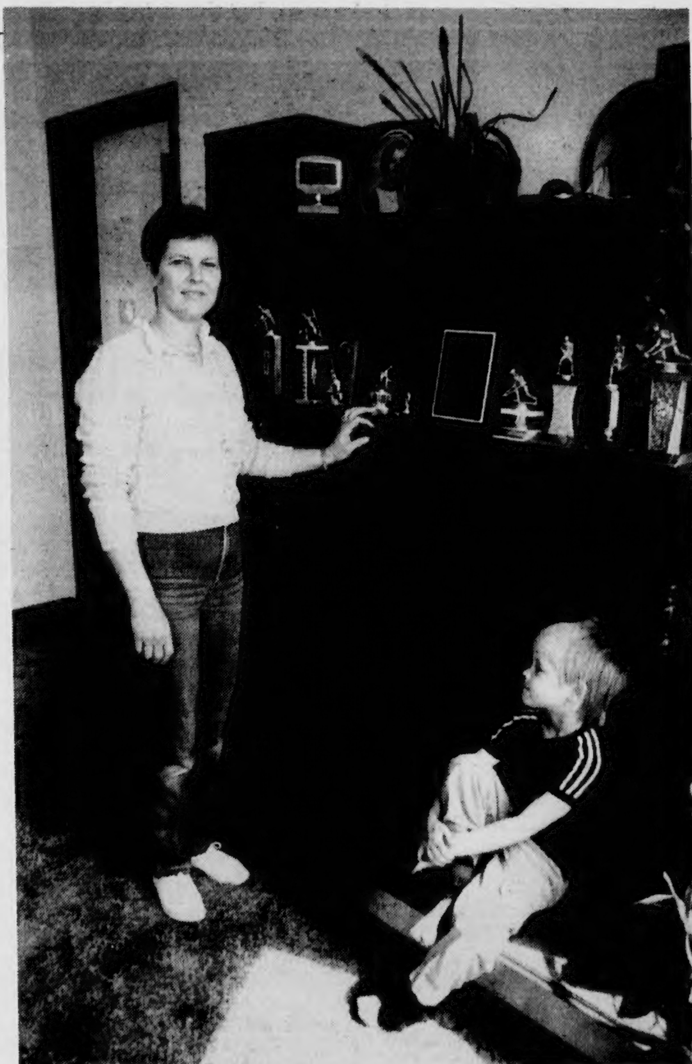


photo: Bernard Bocquel

Thérèse Lachance, en compagnie de son fils Alain, 5 ans. (*Nadine a 14 ans, Richard 12 ans et André 8 ans*). «J'aime beaucoup les sports et je n'aime pas rester à rien faire. Mon mari est comme moi, il ne reste pas en place!... La seule chose que je n'ai pas encore essayée, c'est le ski. J'ai trop peur. Mais un jour, je vais l'essayer...»

En dernière analyse, toutefois, ce qui compte, c'est le plaisir qu'elle éprouve avec les jeunes en les tenant occupé, plutôt que de les voir «traîner dans les rues à rien faire».

«Tout ça m'apporte un bon sentiment. J'aime l'idée de sortir, j'aime être proche de ma fille. Je ne veux pas juste avoir des enfants, je veux participer avec eux».

Début juillet, la famille Lachance va déménager à Morden où Maurice, natif de Saint-Eustache, travaille déjà. Vont-ils continuer à s'impliquer dans les sports? «Je ne pense pas qu'on fera du curling la première année!» Elle compte peut-être reprendre la job d'entraîner, une fois qu'elle connaîtra mieux le monde de Morden. De préférence après avoir suivi une session de formation pour entraîneurs.

Bernard BOCQUEL

Du nouveau à La Liberté



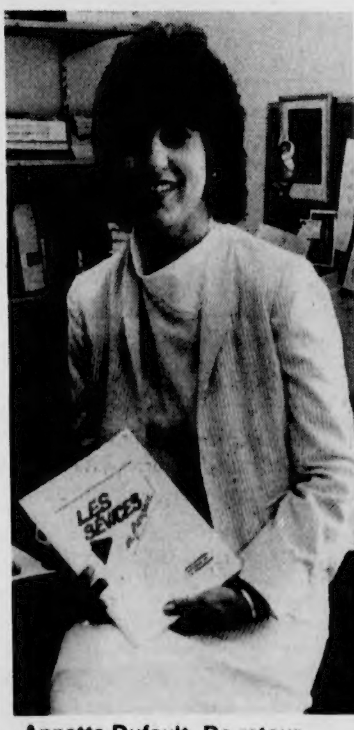
Marie-Josée LeMay. Pour l'été...

Durant les mois d'été, c'est Marie-Josée LeMay de Saint-Boniface qui assure la réception et le secrétariat pour l'unique hebdo francophone au Manitoba.

Originaire de Saint-Boniface, Marie-Josée LeMay a terminé une première année d'étude au Collège universitaire de Saint-Boniface. Elle se destine à une carrière en design de mode.

C'est à Marie-Josée que revient la tâche, si habilement accomplie par Annette Dufault depuis août 1987, d'assurer que les clients et les abonné(e)s de La Liberté reçoivent le service de qualité qu'ils méritent.

Annette Dufault, originaire de Somerset, est présentement en congé de maladie. L'équipe de La Liberté lui transmet ses plus sincères voeux pour un prompt rétablissement. Annette sera de retour à La Liberté dès qu'elle se sera refait une santé.



Annette Dufault. De retour, bientôt...

La Liberté
le journal de l'année de l'APFHQ, 84, 85, 86

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

ASSUREURS



Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

MÉTIERS

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
Luc DANDENAULT, gérant
Plus de 20 ans d'expérience
Résidence: 433-7633
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351



Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys(Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Le Leather Loft
Téléphone: 233-0491
OBJETS EN CUIR FAITS AVEC SOIN
- Objets fabriqués sur mesure
- Réparations de tout cuir
- Cordonnerie

Service rapide haute qualité
164, rue Marion Saint-Boniface
Lundi au vendredi: 9h00 à 18h00
Samedi: 10h00 à 16h00



A Flower Affair
833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)
Pour un petit quelque chose de plus...
fleurs fraiches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.
Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.
Commandes acceptées au téléphone **772-0355**
Janice Cockerill
Aurèle LeClaire